42e Année.

QUEBEC, MERCREDI 7 AOUT 1872.

N° 52

TAUX DE L'ABONNEMENT.

Pour douze mois	$4.00
Pour six mois	2.00
Pour les Instituteurs, un an	3.00

PAYABLE D'AVANCE.

LE CANADIEN est imprimé et publié au n° 2, rue Baude, Haute-Ville, Québec, et parait les Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine.

☞ Ceux qui veulent cesser de recevoir ce journal doivent en donner avis à l'administration un mois avant l'expiration du terme de l'abonnement qui ne peut être moindre que six mois, et payer leurs arrérages, autrement ils seront censés continuer un autre semestre.

LE CANADIEN.

Nos Institutions, notre Langue et nos Lois.

TAUX DES ANNONCES

Dix lignes et au-dessous, première insertion	$0.50
Chaque insertion subséquente	0.12½
Pour chaque ligne au-dessus de dix lignes, première insertion	0.08
Chaque insertion suivante, par ligne	0.02

Pour les annonces à long terme, les conditions sont beaucoup plus faciles, et une remise libéral est accordée.

☞ Les annonces déposées au bureau jusqu'à onze heures et demie du jour de la publication paraissent invariablement le même jour.

Propriétaire-Editeur, L. H. HUOT.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET AGRICOLE.

L. TURCOTTE, Rédacteur en Chef.

Rome.

Correspondance particulière.

Rome, 13 juillet.

La circulaire de M. Lanza produit ses fruits naturels. Le président du conseil, ayant traité les catholiques de *liberticides* et d'*antinationaux*, ceux qui croient aimer la nation et la liberté veulent insulter à leur guise les cléricaux, les outrager et même les frapper au besoin.

Les tumultes ont commencé d'une manière sérieuse avant-hier. Il y avait eu des luttes entre les élèves des écoles municipales, du lycée et ceux du séminaire de l'Apollinaire, mais cela ne tirait guère à conséquence : les dagues, les épées et les sabretaches des écoliers de la municipalité sont à peu près des armes de Polichinelle.

Mais jeudi soir la scène a changé. Obéissant, je crois, à un mot d'ordre, excités, d'ailleurs, par les articles furibonds de la *Capitale*, nombre de voyous sont venus renforcer les gamins des écoles communales et attendre avec eux les *rivaux* de l'Apollinaire qui ont été accueillis par une vraie tempête de cris et de sifflets.

Comme je me trouvais alors sur la place de Tor Sanguina, à deux pas du tumulte, j'ai vu parfaitement que les élèves de l'Apollinaire cherchaient à s'en aller tranquillement chez eux et ne voulaient pas entrer en lutte avec les *buzurri* ce qui a eu lieu, en effet, après quelques coups de coude et quelques expressions intraduisibles en français.

Du reste, les tapageurs ont ouvert leurs rangs de façon à me faire comprendre que l'insulte aux élèves de l'Apollinaire n'était qu'un prétexte pour attirer de la canaille, grossir leurs rangs et commencer la démonstration sans doute préparée de longue main.

Quand le dernier étudiant catholique a eu quitté la place, les voyous se sont aussitôt formés en une colonne profonde, qui s'est dirigée par l'arc de Saint-Augustin, la Scrofa et la place Saint-Louis vers les bureaux de la *Frusta*, situés au Pozzo delle Cornacchie. De temps en temps, les voyous hurlaient : *Mort aux prêtres ! A bas l'instruction religieuse !* J'ai noté que les cris redoublaient quand la bande est passée sous les fenêtres du cardinal vicaire. Au Pozzo delle Carnacchie et à la petite place Rondanini, on a lancé des pierres contre l'imprimerie et contre le bureau du journal la *Frusta*, brisant les vitres, rompant les fenêtres, etc., etc. Quelqu'un, m'a-t-on dit, ayant couru prévenir la police, a reçu la réponse que je vous traduis dans sa sauvage crudité :

—"Comme c'est affaire de prêtraille (*pretacci*), nous n'y pouvons rien."

Toutefois, cinq ou six policiers sont arrivés... lorsque la bande était déjà à la place Navone.

C'est sur cette dernière place et aux environs que le tumulte a revêtu tout son caractère. Plusieurs familles, effrayées de l'attitude des voyous qui envahissaient la place, ont cru devoir arborer à leur fenêtre le drapeau national. Un hurlement formidable a salué les trois couleurs : *Vive la République ! Vive Garibaldi !* criaient les communards. Les drapeaux ont été retirés avec plus de précipitation qu'ils n'avaient été mis.

Cependant les agents de la questure ne pouvaient plus rester indifférents. Comme les voyous recommençaient à acclamer Garibaldi et la république, les policiers se sont élancés en masse, dispersant les hurleurs ou les refoulant vers la rue qui conduit à l'église allemande de l'Anima. Il est vrai que ce seul acte d'énergie leur a paru suffisant, car ils n'ont opposé aucun obstacle à la réunion nouvelle des tapageurs dans la ruelle de Lorraine.

D'après un bruit assez accrédité, quelques pierres et quelques gouttes d'eau auraient été jetées alors d'une fenêtre voisine sur la bande qui a paru aussi s'animer d'une fureur terrible. Sans chercher d'où partaient l'eau et les pierres, les voyous se sont rués contre la porte d'une maison habitée par MM. les frères Tuccimei, dont plusieurs ont la réputation d'aimer le Pape et ont, je crois, un parent qui étudie à l'Université de Douvain.—*Mort aux Tuccimei !* criait-on, *Mort aux cacciaiepre !* Si la porte n'avait pas été solide, de grands malheurs auraient eu lieu, sans nul doute, car les policiers restaient toujours tranquilles sur la place Navone.

A 10½ heures du soir, de forts groupes, parlant avec animation, se trouvaient encore réunis aux environs du Forum agonale, et toute la nuit les paisibles habitants du quartier ont été dans des frayeurs indicibles.

Chose étrange, la feuille officielle l'*Opinione*, ne dit pas un mot des scènes tumultueuses d'avant-hier Quant aux organes officieux, ils dénaturent les faits selon leur habitude, tandis que les journaux révolutionnaires accusent les catholiques d'avoir provoqué les patriotes par leur attitude et leurs insultes.

" Rome, 12 juillet 1872. "

Hier soir encore de nouveaux troubles ont éclaté à la place Navone, malgré la présence d'un piquet assez nombreux de soldats.

Les tapageurs criaient : *A bas Pie IX ! A bas la religion ! A bas les prêtres ! A bas Celui qui nous a créés !*

Comme la veille la police restait tranquille. On a aussi fait entendre des sifflets sous les fenêtres du palais habité par le cardinal vicaire.

Je crois vous avoir annoncé, dans ma dernière lettre, que S. Em. le cardinal Borromeo avait été nommé archiprêtre de la basilique vaticane par suite de la mort de S. Em. Clarelli. Une autre charge du défunt, celle de secrétaire des brefs pontificaux a été confiée au cardinal Asquini, et enfin l'évêché suburbicaire de Frascati vient d'être donné à S. Em. De Luca.

Ces jours-ci il n'y a pas eu de réceptions importantes, mais seulement des audiences particulières à quelques familles romaines et étrangères. Le Saint-Père, malgré la joie qu'il éprouvait de voir ses fils dévoués autour de lui, paraissait triste. On a su depuis qu'il avait reçu des nouvelles affligeantes de Constantinople. Le gouvernement de la Sublime-Porte chasse Mgr. Hassoun. Celui-ci a demandé, par écrit, les motifs d'une pareille détermination, afin de gagner du temps et de pouvoir obtenir l'appui des ambassadeurs autrichien et français. Mais les diplomates se montrent, à ce qu'il paraît, plus que froids, surtout le représentant de la France ; tout cela cause beaucoup de peine à Pie IX.

La *Libertà* prêche aux consorts l'union dans les luttes électorales. Elle voudrait une liste unique et un choix exquis de candidats.

Autant que je puis en juger par les personnes que je connais, la *Libertà* prêche dans le désert.

Comme les premières listes électorales ont été très mal rédigées et étaient fort incomplètes, la municipalité va en publier de nouvelles. Aussi l'on croit que les élections n'auront plus lieu le 28 juillet, mais bien le premier dimanche d'août.

Le livre de la questure est devenu muet depuis quelques jours, on se croirait en un pays de cocagne. Des gens qui connaissent les ruses de la consorterie disent que c'est là une manœuvre électorale.

Son Exc. M. le comte de Tauffkirchen, ministre d'Allemagne près le Saint-Siége, a été admis ce matin en audience privée.

S. G.

Angleterre.

Le télégraphe nous signalait dernièrement que les catholiques de Londres avaient dans un grand *Meeting* protesté contre la position faite au St. Père et contre l'expulsion des jésuites de la Prusse. Voici le compte rendu de cette assemblée :

" Au moment de commencer ce compte rendu de l'imposante manifestation catholique qui a eu lieu hier dans Wils's Rooms pour protester contre les mesures de proscription récemment adoptées par le gouvernement allemand à l'égard des jésuites et des autres ordres enseignants, ainsi que pour offrir aux victimes un témoignage de sympathie,—un fait me frappe tout d'abord. Si le symbole est la pierre de touche et le *criterium* de la véritable Eglise, où, en dehors du catholicisme, trouve-t-on réalisé ce dogme consolant de la communion des saints, qui fait que, partout où il y a des catholiques, on ressent les joies et les peines que ressentent les autres catholiques répandus sur la surface du globe ? C'est le sentiment qu'exprimait l'apôtre saint Paul, lorsqu'il s'écriait : " Qui de vous souffre avec lui ? " Certes, ce n'est point les protestants qui se piquent d'une pareille sensibilité.

" Les luthériens d'Allemagne et les calvinistes de France ont vu avec une parfaite indifférence les tiraillements auxquels l'Eglise d'Angleterre est en proie depuis vingt ans ; et, de leur côté, les anglicans se sont médiocrement émus des conflits entre la droite et la gauche au sein du soi-disant synode protestant français. Mais au premier bruit des persécutions exercées contre les catholiques allemands, leurs frères d'Angleterre se sont troublés. La société de l'*Union catholique de la Grande Bretagne* a convoqué un meeting, et de toutes parts on a répondu à son appel. L'assemblée était présidée par le premier pair d'Angleterre, le duc de Norfolk, entouré de plusieurs personnages distingués, tels que les comtes de Denbigh et de Gainsborough, lord Howard de Glossop, lord Petre, etc. Bien que le caractère de la réunion fût essentiellement laïque, on remarquait dans l'auditoire de nombreux membres du clergé, entre autres Mgr. Manning, archevêque de Westminster, Mgr. Capel, Mgr. Paterson et le R. P. Care, provincial des jésuites.

" Le duc de Norfolk, en ouvrant la séance, dit que l'*Union Catholique*, qui s'efforce de soutenir en Angleterre les intérêts de ses coreligionnaires, avait convoqué le présent meeting afin de témoigner sa sympathie au Saint-Père, qui est en butte aux attaques du gouvernement italie, et aux Jésuites expulsés d'Allemagne. La suppression des établissements religieux, de laquelle le Pape se plaint dans sa lettre au cardinal Antonelli, est un pas de plus dans la voie de l'oppression où le gouvernement italien est entré à l'égard de l'Eglise ; et les catholiques anglais sont convaincus que c'est une partie de ce système de persécution qui tend à détruire la religion dans toutes les parties du monde. Les catholiques d'Angleterre savent ce qu'ils doivent aux jésuites, qui dans les jours néfastes ont empêché le flambeau de la foi de s'éteindre sous les persécutions ; et aujourd'hui qu'ils sont eux-mêmes persécutés dans d'autres pays, c'est le devoir des Anglais de leur offrir le témoignage de leur profonde et vive sympathie. (Applaudissements.)

" Lord Howard de Glossop, en proposant la première résolution, fit observer que tels sont les liens de sympathie qui unissent les catholiques, que tout ce qui arrive à Rome, soit en bien, soit en mal, affecte la société catholique tout entière. Défendant ensuite les institutions attaquées par le gouvernement italien, il insiste sur leur utilité comme agents civilisateurs. Si les peuples cessaient d'être élevés religieusement, la propriété verrait ses droits anéantis, le foyer domestique perdrait toute sécurité, et il est impossible de dire où s'arrêteraient les violences et les maux qui se déchaîneraient sur l'humanité. Il conclut en proposant la résolution suivante : " Ce meeting, ayant appris " par la lettre du Pape au cardinal Anto-" nelli que le gouvernement italien a l'in-" tention de supprimer les ordres reli-" gieux dans la ville de Rome, déclare " que la suppression des ordres religieux " dans la capitale de la Chrétienté est un " coup porté à leur existence dans le " monde entier. "

" Cette motion fut appuyée par M. Wegg Prosser, qui insista sur le caractère laïque du meeting, et dit que les jésuites étant les meilleurs soldats de l'Eglise étaient toujours les premiers attaqués. L'orateur stigmatisa en termes brûlants la politique insultante et spoliatrice du gouvernement italien.

" Mgr Capel prit ensuite la parole. Il démontra que telle est l'organisation de l'Eglise catholique, où chacun a sa fonction spéciale, où tous les membres s'appuient les uns sur les autres, que pour peu que l'on touche le ressort principal de cet organisme, la vie s'arrêtait partout. Certes les partis qui s'intitulent " démocratiques " ou " libres-penseurs " savent ce qu'ils font quand ils cherchent à détruire les ordres religieux ; mais que l'on veuille bien considérer à quoi s'occupent ces ordres religieux, ici sur le continent. Le noble duc qui préside ce meeting a une sœur qui consacre son temps, sa vie et sa fortune aux pauvres de Londres ; à ceux qui, autrement devraient être secourues par des agents salariés et aux dépens d'impôts levés sur la société. (Applaudissements.) Ceci n'est pas un cas isolé. Chaque famille noble peut montrer à présent ou dans le passé, quelques-uns de ses membres qui ont fait les mêmes sacrifices en faveur des pauvres sans distinction de croyance. (Applaudissements.)

" Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut une influence qui agisse comme un levain, et le centre de cette influence civilisatrice, c'est Rome. Ces ordres religieux, qui sont des foyers de vertu et de dévouement, ont donc droit, non-seulement au respect et à l'affection des catholiques, mais de tous ceux qui ont au cœur un sentiment d'honneur et de justice.

" La première résolution ayant été adoptée à l'unanimité, le comte de Denbigh propose la seconde, ainsi conçue : " La législation récente adoptée par l'empire d'Allemagne, en vertu de laquelle les jésuites et autres ordres enseignants sont bannis du territoire sans qu'on ait prouvé ou allégué contre eux aucun acte illégal accompli par eux est une violation du droit naturel et un préjudice causé aux catholiques de toutes les nations. " Nous sommes tenus, dit le noble comte, de voter cette motion ; nous y sommes tenus, non-seulement comme catholiques, mais comme Anglais, champions de la liberté et de tous les droits des sujets. Peut-être serait-il bon d'approfondir les choses et de demander comment une telle injustice peut se commettre sans que le monde entiers se lève pour protester. C'est que nous vivons dans un siècle d'impostures. On a calomnié les Jésuites. On les a représentés comme des intrigants, mais ceux qui les connaissent savent que leurs constitution leur défend de prendre part à aucune intrigue.

" Sir Charles Clifford appuya la résolution en disant que ce serait peut-être une consolation pour les catholiques allemands de penser que vraisemblablement le sort de Julien l'Apostat était réservé au prince de Bismark.

" M. Allies proposa la troisième résolution : " Ce meeting considère la législation adoptée par les gouvernements d'Allemagne et d'Italie comme faisant partie d'un plan général d'attaque contre les libertés de l'Eglise catholique et appelant comme telle une protestation de la part de tous les catholiques. " Après avoir énuméré toutes les atteintes portées aux ordres religieux par le gouvernement italien, M. Allies fit remarquer que le plus insignifiant de ces actes, s'il se fut accompli à Londres, aurait causé une révolution. Quant au gouvernement allemand, l'orateur avoua qu'il attendait mieux de lui.

" Mgr. Manning, dont l'entrée dans la salle vers la fin de la séance avait été saluée par des applaudissements frénétiques, se leva, au milieu d'une nouvelle salve, et déclara qu'il voyait ce meeting de laïques de son diocèse avec une grande satisfaction ; car dans ce siècle, que lord Denbigh avait appelé un siècle d'impostures, et qu'il appelait, lui, un siècle de superstitions, il y en avait une qui semblait imprégner l'air en Angleterre et qui trouvait créance même auprès de journalistes intelligents,—à savoir, que les laïques catholiques de la Grande Bretagne étaient incapables de marcher seuls. C'est là une erreur. Nous assistons à un drame solennel en trois actes, lequel n'est autre chose que la fable du Loup et de l'Agneau mise en action. Depuis un quart de siècle nous voyons en Italie une révolution hypocrite qui cherche à justifier ces actes sacriléges par une prétendue agression de la part du Vicaire de Jésus-Christ. Le second acte se joue en Allemagne. L'orateur, lui aussi, avait fait des vœux ardents pour voir l'unité allemande se consolider. Toutefois, quand il eût vu que le grand chancelier de l'empire d'Allemagne, ébloui en quelque sorte par les succès, ne se contentait pas d'assurer l'unité politique, mais cherchait encore à se mêler aux divisions religieuses du peuple,—il ne pût maîtriser son étonnement. Il faut assurément que le prince de Bismark soit en proie à quelque hallucination pour défaire ainsi l'œuvre de ses mains.

" L'explication la voici. Pendant les huit mois qu'a duré le concile au Vatican le docteur Manning a pu, pour ainsi dire, toucher du doigt les intrigues du gouvernement de l'Europe, et il a vu se préparer le malheureux schisme qui s'en est suivi. Le centre de toute cette agitation était à Munich. Ce schisme était l'œuvre d'hommes qui, remis à leur place par l'irrésistible autorité de l'Eglise, n'avaient plus d'autre ressource que d'aller répandre parmi tous les gouvernements de l'Allemagne la jalousie, le soupçon, une crainte surnaturelle des jésuites et des aggressions du Saint Siége,—billevesées qu'on ne saurait entendre de sang froid. Alors le prince de Bismark se dit que n'étant pas catholique il n'entendait rien à ces choses et il demanda conseil à ceux qui les comprenaient ; il s'adressa au roi de Bavière et à ses conseillers, et il reçut de leurs mains ce programme fatal qui serait sa ruine. Si le prince de Bismark s'était contenté d'achever l'œuvre de ses mains, il aurait pu réussir ; aujourd'hui le succès est pour lui humainement impossible. La troisième acte est à venir.

" Il y a dans cette auditoire bien des gens qui savent qu'il existe une puissance occulte derrière tous les gouvernements ; ils ne sont pas sans avoir entendu parler de la franc maçonnerie, qui est répandue dans tout l'empire d'Allemagne. Il y a encore d'autres sociétés qui agissent dans l'ombre. Or, tandis qu'on expulse les jésuites et qu'on met mille entraves aux évêques catholiques pour les empêcher de remplir leurs devoirs, il y a une puissance à laquelle on ne met aucun obstacle. Pourquoi ? parce qu'elle est trop forte, parce qu'elle tient dans ses mains tous les hommes politiques de l'Allemagne et qu'elle les mène où elle veut ; parce que dans la brèche qui s'est faite entre les pouvoirs civils et les pouvoirs spirituels, la rébellion a toujours trouver le moyen de passer. En ce qui concerne les résolutions présentées au meeting, l'orateur serait presque tenté d'y proposer une amende, car il n'y a qu'un seul homme sur la terre qui puisse supprimer les ordres religieux. Il n'y en a qu'un seul, et c'est Pie IX. On peut les voler, les piller, les persécuter, les chasser de royaume en royaume : les supprimer, jamais ! Les jésuites ne craignent pas l'exil.

" Cette illustre compagnie, dont les membres ont été pendant trois cents ans pendus, écartelés, torturés, emprisonnés, poursuivis, et qui néanmoins a toujours tenu le flambeau de la foi vivant en Angleterre, est aujourd'hui à la tête de la grande mission catholique dans ce pays. (Applaudissements.) Notre divin Maître leur a dit que si les hommes les persécutaient dans une ville, ils devaient s'enfuir dans une autre ; c'est ce qu'ils feront. En attendant, la voix de ce meeting se fera entendre à tous les coins du monde, car elle est la voix libre indépendante, des laïques d'Angleterre ! et si l'orateur est venu parler à la fin de la séance, c'est afin que personne ne puisse dire que les laïques anglais ont agi sans le concours de ceux auxquels ils sont si intimement liés, que nulle force au monde ne saurait les séparer les uns des autres. (Applaudissements prolongés.)

" Un vote de remerciments au duc de Norfolk, pour avoir bien voulu présider le meeting, termine la séance. "

L'affaire Catacazy.

Les dommages indirects que le cabinet de Washington avait rêvé d'obtenir à propos de l'affaire de l'*Alabama* ont joué un grand rôle dans la brouille de M. H. Fish avec M. Catacazy, si l'on en croit une brochure que ce dernier vient de faire paraître à Paris sous le titre de *Un incident diplomatique*, et qui causera une certaine sensation en Europe comme en Amérique, car elle contient des accusations bien graves contre M. Hamilton Fish et d'autres personnages de l'entourage du président Grant.

Le point de départ du conflit serait une réclamation véreuse qui date de 1855 et que l'administration du général Grant a jugé à propos de soutenir passionnément. Il s'agit d'une créance mis en avant contre la Russie par la veuve d'un capitaine de navire marchand du nom de Pertains, associé à l'avocat Stewart, qui aurait dit carrément à M. Catacazy, à peine débarqué à Washington : " que le concours de l'administration était acquis à sa cause, que *le juge Dent, beau-père du Président, y était intéressé*, et que si le ministre de Russie faisait trop obstacle, on trouverait moyen de lui casser le cou. "

De son côté, M. Hamilton Fish ayant appris que M. Catacazy avait été chargé d'acheter à New-York un terrain pour y bâtir une église, lui proposa par écrit de lui céder, pour quarante et quelques milles dollars, deux lots de terrain à lui appartenant et qui ont été évalués par de personnes compétentes à la moitié du prix demandé. La brochure de M. Catacazy reproduit le *fac simile* de cette lettre autographe surmontée d'emblémes héraldiques aussi compliqués que les écussons des plus grands barons d'Angleterre et de France, avec la devise : *Deus dabit*.

Après avoir essayé inutilement de vendre ses terrains au ministre de Russie, M, Fish voulut, en 1869, s'assurer du concours de la Russie, soit comme auxiliaire, soit comme arbitre, avant de produire la prétention aux dommages indirects qu'il tenait en réserve contre l'Angleterre ; mais M. Catacazy, loin d'appuyer cette prétention, l'aurait blâmée en la comparant " à un compte d'apothicaire. " *Inde iræ*. Touché au vif par cette opposition à son projet de prédilection, M. H. Fish a voulu éloigner à tout prix de Washington un représentant étranger qu'il regardait désormais comme un ennemi. M. Catacazy réfute toutes les allusions produites contre lui avec une logique serrée et vigoureuse. On reconnaît en lui un élève du prince Gortchakoff, et quoique l'auteur de ce pamphlet déclare qu'il le publie sous sa seule responsabilité, en vertu de la liberté que sa démission lui a rendue, l'esprit de discipline est si puissant en Russie qu'il est probable que l'ancien ministre n'a pas agi sans l'autorisation secrète du cabinet de Saint-Pétersbourg.

Si l'on rapproche ce fait du refroidissement survenu entre la Russie et la Prusse, par suite du rapprochement de cette dernière avec l'Autriche, et des commentaires auxquels a donné lieu dans la presse de Vienne, la résolution prise par le czar de ne pas paraître cet été aux villes d'eaux d'Allemagne, la Russie semble être revenue des illusions qu'elle avait nourries sur sa double alliance avec l'Amérique et l'Allemagne. Cette clairvoyance tardive n'est pas un fait sans importance pour la France.

Feuilleton du Canadien

DU 7 AOUT 1872.

2

LE FILS DU BOURREAU.

PAR

HENRI CONSCIENCE.

—

(Suite.)

Tandis que Gérard s'acheminait rapidement vers la ruelle du Sureau, Lina et sa mère faisaient de la dentelle auprès de la cheminée : comme elles ne faisaient brûler qu'une lumière, par économie elles avaient placé cette lumière de façon à ce qu'elles se trouvassent placées en face l'une de l'autre. Un peu plus loin, à l'autre bout de sa chambre, on trouvait un établi de menuisier, auprès duquel le laborieux Frans était occupé à façonner quelque meuble. Quant à le chambre elle-même, elle était d'une exquise propreté, parsemée de sable blanc, ornée d'un crucifix et de quelques images de saints, mais on n'y voyait rien de coûteux, ni de recherché, car ceux qui l'habitaient ne gagnaient pas grand'chose par leur travail quotidien.

Gérard venait habituellement à huit heures du soir ; jamais il n'y avait manqué sans prévenir Lina : or, il était déjà dix heures, et il n'avait pas encore paru. La jeune fille ne savait que penser, et était si abattue et si distraite qu'elle ne répondit pas à une question que lui faisait sa mère :

—Eh bien, ma fille, dit la vieille, qu'est-ce donc qui te tourmente ? S'il ne vient pas aujourd'hui, il viendra demain. Il ne manque pas de jours dans l'année.

—Oui, mère, vous dites vrai ; mais je crains qu'il ne lui soit arrivé malheur : il ne vient jamais si tard.... Les gens lui en veulent tant !

—Sans doute, mon enfant, mais il est le fils du bourreau, et ses pareils ont toujours été détestés. Ainsi on a mis à mort le bourreau Harmen, et on a noyé au pied de la tour de Kroonenburg le bourreau Hans !

—Et qu'avaient-ils donc fait, mère ?

—Je l'ignore,—rien à ce que je crois. Mais c'est parce que les bourreaux pendent tant d'innocents.

—Mais le bourreau fait ce que le juge lui ordonne, mère ; pourquoi ne pas noyer le juge plutôt ?

—Oh ! oh ! Lina, cela a toujours été ainsi ; et il y a un proverbe qui dit que dans une niche où il y a plusieurs chiens c'est toujours le plus petit qui a le moins à manger et est le plus mordu......

—C'est un vilain proverbe, mère....

Longtemps encore elles conversèrent sur ce ton, jusqu'à ce que la mère, fatiguée de veiller, dit en baillant à sa fille :

—Lève-toi, mon enfant, et allons nous coucher, car il se fait bien tard !

Cette invitation déplut à la jeune fille, car elle n'avait pas perdu l'espoir de voir arriver Gérard ; elle ne savait quel prétexte trouver pour retenir sa mère. Fallait-il mentir ? Après un instant de réflexion, elle risqua un petit mensonge :

—Mère, dit-elle, veillons encore un peu : encore trois fleurs, et ma dentelle sera achevée.

—Eh bien, dépêche-toi donc, ma chère enfant, car mes yeux se ferment.

—Je ne vais pas encore me coucher ! cria Frans de son établi. Je dois finir ce carreau pour l'hôtesse du *Poulain* ; elle viendra le chercher demain matin.

—Jeune homme, jeune homme, dit la mère avec un sourire où perçait un reproche, tu auras sans doute bu dimanche au *Poulain* plus que ne le permettait ta bourse : travaille donc pour payer ta dette.... Je vais au lit. Bonne nuit ! et n'oubliez pas de dire vos prières avant de vous coucher.

Elle se leva et se disposa à gagner une petite chambre voisine, tout en marmottant encore un bonsoir.

A peine la mère était-elle au lit, que Gérard frappa à la porte et fut introduit par Frans.

Il était très-pâle, et son visage portait l'empreinte d'une profonde tristesse, mais cela n'étonna pas Lina, parce qu'elle avait rarement vu son amant sans qu'une pensée douloureuse imprimât des rides sur son front. Le jeune homme s'avança lentement vers la jeune fille, prit silencieusement sa main, et la pressa toujours en silence sur son cœur. C'était là son salut habituel ; mais à défaut des paroles auxquelles il recourait rarement, ses yeux exprimaient la plus profonde reconnaissance et le plus ardent amour.

—Gérard, s'écria Lina, qu'as-tu ? Ta main est froide comme glace ! Dieu ! ton cou est ensanglanté....

—Ce n'est rien, Lina : je me suis blessé par mégarde dans l'obscurité. Combien je serais heureux si je ne souffrais que du corps !

Ces derniers mots furent accompagnés d'un profond soupir, dont la tristesse remplit Lina d'anxiété et d'inquiétude. Le regard sombre et pénétrant de Gérard lui faisait appréhender une terrible nouvelle. Elle enleva de son front avec une affectueuse sollicitude le peu de sang qu'y avait répandu une légère blessure, et saisit en même temps la main de son bien-aimé, en la pressant comme pour lui inspirer du courage et lui faire sentir, en guise de consolation, toute la ferveur de son amour.

Gérard contemplait la jeune fille d'un œil fixe et immobile : on eût dit qu'il voulait faire passer son âme dans la sienne, et son regard s'arrêtait sur elle avec tant d'obstination qu'elle lâcha sa main et s'effaisant sur une chaise s'écria :

—O Gérard, ne me regarde donc pas ainsi ! La vie m'abandonne....

Le jeune homme courba la tête et baissa les yeux, mais bientôt il la regarda de nouveau, et sa voix prit un ton qui trahissait une si mortelle angoisse que le cœur de Lina en fut déchiré. La jeune fille écoutait presque inanimé, et lui, s'asseyant sur une chaise auprès d'elle, reprit :

—Mon amie, écoute-moi attentivement je t'en prie, car je parlerai longtemps ; tu entends aujourd'hui ma voix pour la dernière fois.

Sans prendre garde à la pâleur de la tremblante Lina, il poursuivit :

—Tout enfants, nous avons joué ensemble ; quelque chose que nous ne comprenions pas et qui s'est changé depuis en ardent et irrésistible amour, nous attirait l'un vers l'autre. Tu ne savais pas alors, ange que tu es, ce que c'est que d'être le premier-né d'un bourreau ; tu ne savais pas que celui qui pend, roue et marque d'un fer rouge est chargé de plus d'ignominie que celui qui est pendu, roué et marqué par lui. Plus tard, tu en a su quelque chose ; mais ton âme innocente et pure n'a pas voulu partager l'injustice des hommes, et plus mon infortune se dévoilait à tes yeux, plus ton amour grandissait, parce que tu savais que j'avais besoin de cet amour pour ne pas mourir. Oh ! oui, sans toi les intolérables douleurs qui déchirent mon âme m'eussent tué depuis longtemps, car je ne croyais à plus à rien qu'à la justice de Dieu qui me réserve une meilleure vie et à l'éternité de ton amour. Les hommes me persécutent comme un maudit ; le sang que tu viens de voir perler sur mon front a été versé par leur haine acharnée ; mais ce ne serait rien que cela, ma bien aimée : oh ! non, mon corps fût-il brisé sur le pavé de la rue, je ne pousserais pas une plainte ; mais c'est là qu'est la souffrance, là qu'est la torture !

Et il appuya le doigt sur son front pâle en poursuivant ainsi :

—Savoir qu'avec la vie la plus irréprochable, avec le cœur le plus aimant et le plus dévoué, on est condamné à être honni, maltraité, détesté par tous,—sans que jamais, quelque générosité qu'on ait dans l'âme, jamais on reçoive autre chose qu'une boue ignomineuse au visage ! Ange de bonté, comprends-tu que c'est là plus que je ne puis endurer, et que cette désolante conviction brise mon cœur ?

—Je comprends cela depuis longtemps, dit avec un soupir Lina tout en larmes ; tes souffrances n'ont-elles pas leur écho dans mon cœur ? La tristesse se peint-elle sur tes traits sans que mes yeux se remplissent de larmes amères ?

Gérard cessa un instant de parler pour écouter son amie ; mais il poursuivit sans se détourner du cours de ses idées :

—Nous nous sommes bercés de l'espoir qu'un événement imprévu me délivrerait un jour de la tâche de bourreau, et qu'alors, tranquilles et inconnus, nous pourrions aller habiter une autre ville ; mais, hélas ! chère Lina, c'était un vain rêve : l'heure fatale est arrivée,—demain, oui, dès demain, tu verras sur l'échafaud ton infortuné Gérard le glaive meurtrier au poing. Voilà pourquoi cette main qui doit donner la mort est froide comme glace. Tiens, sens !

Et il tendit une main livide à son amie.

—Mon père est au lit, malade, ajouta-t-il, et le juge m'a ordonné d'exécuter demain le pêcheur Herman.

Comme si toute la force d'âme de Gérard eût vraiment passé dans Lina, ses larmes cessèrent soudain de couler, et, le contemplant d'un regard plus ferme encore que le sien :

—Que désires-tu donc ? demanda-t-elle.

—Je désire que tu m'oublies et que tu m'abandonnes seul à la douleur et au mépris qui m'attendent. Oh ! Lina, donne-moi cette consolation !

—Mon amour te pèse-t-il, Gérard ? Mon amour est-il aussi un tourment pour ton cœur ?

—Non, mon amie ; ton amour est, au contraire, le seul bien que Dieu m'ait accordé. Mais un autre motif me porte à te demander une éternelle séparation ; pour l'amour de moi, tu as passé tes jeunes années en proie aux injures et aux outrages des hommes, et tu as couvert le fils du bourreau de ton affection pour le soustraire aux coups de la haine ; par toi seule, j'ai pu goûter des instants d'un bonheur qui, sans toi, m'eût été à jamais inconnu. Oui, tu t'es sacrifiée pour moi comme une martyre. Le sentiment qui m'attachait à toi m'a jusqu'ici aveuglé ; mais songes-y, ma bonne Lina, demain, je ne serai plus le fils du bourreau, mais le bourreau lui-même. Et crois-tu, peux-tu croire un moment que je puisse te demander un pareil sacrifice ? Crois-tu que je puisse souffrir qu'on te reproche d'avoir le bourreau pour amant ? Me crois-tu assez dégradé pour que demain j'ose encore te toucher de mes mains, toi la pureté et l'innocence elle-même, de mes mains qui seront baignées dans le sang humain ? Oh ! dis-moi, toi, qui du moins, apprécies ma grandeur d'âme, dis-moi que tu connais mon cœur, et que tu sais que je ne ferai pas, que je ne puis faire cala !

Un changement étrange s'opéra dans la physionomie de la jeune fille ; une expression, reflet indubitable d'un sentiment de joie, s'y peignit ; ses yeux brillèrent d'une vive flamme et un doux sourire apparut sur ses lèvres. Sans se rendre compté de la passion qui l'entraînait, elle céda à l'inspiration de son cœur, et ressentit cette joie intime qu'amène avec elle une généreuse action. Elle répondit sans s'émouvoir :

—Eh bien, mon ami, je comprends parfaitement ce que tu veux dire ; je connais ton noble caractère. Mais penses-tu que je ne te porte pas un amour égal au tien, et que mon cœur ait moins de noblesse et de dévouement que ton cœur ? Oh ! je reste à toi, toute à toi, demain comme aujourd'hui, demain et pour toujours ! Je te serrerai dans mes bras, bourreau ou non,—sur l'échafaud comme ici. Gérard, je comprends mon devoir ; un jour je serai ta femme, en dépit du mépris des hommes, et je verserai sur tes blessures le baume de l'affection la plus dévouée..

—Jamais ! jamais ! Lina, tu ne seras la femme d'un bourreau ! Oh ! si j'étais assez coupable pour souffrir que cela soit, je mériterais l'éternelle malédiction ; pourrais-je jamais t'entraîner avec moi dans l'abîme de la honte et du mépris ? Oh ! non, jamais !

—Je ne te quitterai jamais, Gérard ; je veux m'attacher indissolublement à ton sort, et toi-même ne seras pas assez puissant pour m'arracher de toi. Crois-tu que je veuille te laisser mourir ? Mon ami, si tu savais comme je suis fière et orgueilleuse à cette heure ! Oh ! j'approcherai avec confiance de la Sainte-Table, car je sens dans mon cœur que le Dieu juste et bon me récompensera de ce que je viens de dire.

Dire ce qu'éprouvait le jeune homme surpris, serait impossible : il contemplait d'un œil égaré cette enfant qui s'immolait si généreusement pour son bonheur, et qui voulait se livrer en proie à la honte et au mépris pour l'amour de lui. Cette fois, un véritable bonheur se peignit sur son visage, et un profond soupir soulagea sa poitrine. Il leva les yeux au ciel, et s'écria :

—O mon Dieu, pardonnez-moi ! J'osais vous accuser, et vous m'avez donné pour compagne un de vos anges !

Lina se sentit ennoblie par cet élan de reconnaissance ; une pudique rougeur couvrit son front et une étincelle de fierté brilla dans ses yeux.

Pendant que cet entretien avait lieu entre les deux amants, Frans avait continué à travailler sans faire grande attention à sa sœur et à Gérard ; mais lorsque son carreau fut achevé, la veille commença de lui peser singulièrement. Il s'approcha de Lina avec sa lampe, et dit :

—Ah ça ! Lina, j'ai grand sommeil, et j'irais volontiers me coucher. Tu devrais dire à Gérard de venir un peu de meilleure heure demain.

Bien que Gérard eût encore beaucoup de choses à dire à sa bien-aimée, il ne voulut pourtant pas priver le bon Frans de son repos ; il prit son chapeau, et, se disposant à sortir, il dit :

—Frans, demain je dois décapiter un homme sur l'échafaud.

—Fais bien attention ! répondit Frans avec indifférence, car si tu frappes mal, tu seras mis à mort comme le bourreau Harmen ; mais, dans ce cas-là, je te viendrai en aide.

Le jeune exécuteur regarda Lina avec une profonde tristesse, et, s'avançant vers la porte, il allait prendre congé de la jeune fille en essuyant une larme qui perlait dans ses yeux. Elle se jeta à son cou, et lui dit d'une voix rapide et expressive :

—Je serai au pied de l'échafaud.... regarde-moi bien !

Et elle entendit, les larmes aux yeux et le cœur serré, les pas de son amant retentir dans la rue et se perdre dans l'éloignement.

II.

Lorsque Frans, tombant de sommeil, avait inopinément coupé court à l'entretien des deux amants, Gérard n'avait pas répété à sa Lina l'éternel adieu, parce qu'il voulait lui épargner de nouvelles douleurs ; cependant, aux yeux du jeune bourreau, cet adieu était irrévocable, car il avait pris la ferme et inébranlable résolution de ne jamais associer la pure et généreuse fille à son misérable sort.

Il suivit d'un pas rapide, bien que mal assuré, les rues qui conduisaient de la ruelle du Sureau à sa demeure, et arriva enfin sans s'en apercevoir, auprès du Rempart. Il frappa à une porte dont la couleur sanglante indiquait, pendant le jour, la maison du bourreau.

Dès que le domestique eut ouvert, Gérard lui dit :

—Eh bien, Jean, le juge est-il venu ici ?

—Oui, il vient de partir. Votre père m'a ordonné de vous dire qu'il vous attend.

Gérard monta l'escalier et entra dans la chambre où son père malade gisait sur son lit de douleur.

(*A continuer.*)

3 heures P. M.

A 2 heures après-midi un nommé François Pelletier a été tué d'un coup de pistolet dans le Quartier Montcalm ; Richard Dick et John Gearin ont été blessés par des coups de pistolet dans la même bagarre. Pas de détails. On craint beaucoup des actes de violence pendant la marche du convoi funèbre du jeune Gandle.

QUEBEC

MERCREDI, 7 AOUT, 1872

Nous reproduisons du *Journal de Québec* un article sur le chemin de fer du Nord, qui nous a fait plaisir et qui plaira à nos lecteurs, nous en sommes sûr.

C'est la première fois que l'organe du Président de la Compagnie exprime le désir qu'elle a de suivre le tracé de l'intérieur. Jusqu'ici à tort ou à raison le Président passait pour être en faveur du tracé que suit le littoral du fleuve. Tous les hommes qui veulent le chemin de fer du Nord, et qui en attendent le plus grand bien pour Québec, désiraient le voir passer dans l'intérieur afin de donner à notre ville ce qui lui manque encore, un *back country*, comme disent les anglais.

Si cet article eut été écrit plus tôt, il est sûr qu'il eut sauvé beaucoup de troubles au nouveau député de Québec-Centre.

Nous sommes disposé pour notre part à donner à la compagnie tout le temps nécessaire pour l'exploration de ce tracé, malgré qu'on ait promis à Québec de commencer les travaux sans délai.

Le mouvement électoral dans ce district est maintenant à peu près fini, les affaires un moment suspendues réclament maintenant notre temps De toute la plus importante, est celle du chemin de fer du Nord, nous croyons sincèrement que le Président sur qui repose aujourd'hui la responsabilité de l'entreprise et qui l'accepte le cœur léger va déployer pour la mener à bonne fin toute l'énergie et la bonne volonté qu'on lui connait. Voici l'article que le *Journal de Québec* publiait le soir même de l'élection :—

LE CHEMIN DE FER DU NORD ET LA COLONISATION DU NORD.

"Il n'est pas besoin de démontrer qu'un chemin de fer contribue à l'ouverture des terres partout où il passe : l'exemple des cantons de l'Est est là pour le prouver. Règle générale, le colon qui vient s'établir se dirige d'abord sur les terres à proximité desquelles il y a un chemin, et quand ces chemins aboutissent à une voie finie, il donne la préférence aux localités qui lui présentent ce double avantage ; et ceci est parfaitement rationnel, car au commencement d'un défrichement, il a besoin de communiquer souvent avec les villes, soit pour y acheter toutes les choses qui lui font défaut dans des places nouvellement établies, et pour y vendre les produits dont il ne peut disposer sur les lieux mêmes. Et quand un chemin de fer est en construction, c'est le temps le plus avantageux pour le colon d'aller s'établir sur les terres à proximité desquelles il passe, car alors le grand nombre d'ouvriers employés à ce travail augmente considérablement la consommation des produits agricoles, leurs prix s'élèvent, le nouveau colon peut avantageusement vendre, sans aller dans les villes ; et puis, dans les nombreux loisirs que lui laissent les travaux des champs, il peut aller travailler sur la voie, pour augmenter son avoir ou se faire un pécule qui lui permettra d'avancer plus rapidement le défrichement de sa terre.

"Au moment où la construction du chemin de fer du Nord commence, c'est donc une circonstance favorable pour tous les vrais amis de la colonisation, pour tous ceux qui ont à cœur l'intérêt et la prospérité du côté Nord du Saint-Laurent, de déployer tout le zèle, toute l'énergie possible pour attirer un grand nombre de colons sur les vastes et magnifiques terres arables qui se trouvent dans différents comtés au Nord des seigneuries riveraines.

"La première localité qui offre un avantage aux colons est comprise dans les cantons Mantauban, Chavigny et les environs situés sur le versant des Laurentides, entre les rivières Sainte-Anne et Batiscan, dans le comté de Portneuf. Déjà deux sociétés de colonisation opèrent dans cette direction, une paroisse est en existence sous le vocable de Saint-Ubalde. Là se trouve un sol excellent très-propre à la culture des céréales et au pâturage, ces étendues de terre sont bien arrosées, et se trouve à une distance peu considérable du fleuve ; là huit à dix paroisses pourraient aisément s'y établir. La colonisation y est d'autant plus facile que déjà il y a un noyau, une paroisse, et que les colons n'auraient qu'à poursuivre les défrichements ; ils n'auront pas à redouter l'isolement, puisque l'ouverture des terres est continuée jusqu'aux anciennes paroisses.

C'est donc aux jeunes gens des comtés de Québec et de Portneuf à s'emparer de ces belles terres ; ils y trouveront l'avantage de pouvoir se grouper ensemble, de continuer leurs habitudes, leur vie de famille pour ainsi dire, et aussi l'avantage de ne pas se trouver bien éloignés de leurs paroisses natales.

"Du comté de Portneuf passons à celui de Champlain et nous trouvons là la magnifique vallée du Saint Maurice. L'ouverture des terres y est déjà très-avancée puisqu'elle va jusqu'auprès des piles.

"Avec la construction du chemin de fer qui doit conduire jusque là, toute cette contrée sera mise en communication facile avec les Trois-Rivières.

Partout dans ces parages, le climat est le même que celui du fleuve, en hiver il y tombe moins de neige que dans les montagnes. Ce qui contribue sans doute à adoucir la température au-delà des Laurentides, c'est qu'elles protégent les plaines contre les vents du nord est.

"Voilà donc des localités explorées avec soin, reconnues propres à l'agriculture et fertiles, d'un accès facile avec les anciennes paroisses, offrant une étendue plus que suffisante pour y placer au moins cinquante grandes paroisses, et ces terres n'attendent que les bras vigoureux du défricheur. C'est là que doit se déverser le trop plein des populations des anciennes paroisses entre Montréal et Québec.

"C'est là qu'est la place du fils du cultivateur, et non pas la terre étrangère, il y rencontrera tous les avantages possibles ; des commencements d'établissements presque partout, un sol fertile, des voies de communications faciles, et dans quelques années l'aisance et la prospérité, s'il travaille avec ardeur et persévérance. De plus, il aura conservé ses bonnes mœurs et la foi de ses pères ; que faut-il de plus pour être heureux ?

Je dois remarquer que toutes ces localités si éminemment propres à la colonisation se relient les unes aux autres sans interruption, c'est à dire qu'entre chacune d'elles il y a des lisières de terre colonisables qui serviront de jonction pour communiquer de l'une à l'autre, c'est là un des grands avantages à considérer, la réunion de plusieurs colonies apportant dans l'ensemble une somme de prospérité qu'on ne peut trouver dans les colonies prises isolément.

L'élection de Québec-centre.

Pendant toute l'après midi de lundi, les affaires ont été suspendues à Québec. On a revu les scènes de violence de l'élection de 1857. Les pierres, le bâton, les revolvers, ont fait de nombreuses victimes. Un jeune homme, du nom de Gandle a été tué et nombre d'autres ont été blessés, tous plus ou moins grièvement. Quelques soient les auteurs de ce désordre, c'est notre devoir de leur en faire porter toute la responsabilité. Mais c'est aussi un devoir non moins impérieux de blamer sévèrement la conduite du *Morning Chronicle* et du *Mercury* d'avoir désigner, sans l'ombre d'une preuve, à la vengeance des amis de Gandle, un avocat respectable et respecté de tout Québec comme celui qui aurait tiré le coup de pistolet qui a tué l'infortuné Gandle.

Nous voyons par l'enquête du coroner tenue hier matin, que les personnes qui ont vu toute l'affaire ne peuvent désigner l'individu qui a tiré; les indications données sur la couleur de ses habits et de sa barbe ne peuvent pas s'appliquer à M. Philippe Gauvreau. D'ailleurs dans une lettre publiée ce matin dans le *Chronicle*, M. Bradley, officier rapporteur du poll situé dans la rue St. Olivier, certifie qu'au moment de la mêlée, où Gandle a été tué, M. Gauvreau était avec lui dans le poll, à une grande distance de l'endroit où s'est passée cette triste affaire.

M. Gauvreau, dans les journaux d'hier soir, proteste de son innocence et annonce qu'il a intenté une action de $50,000 de dommages intérêts contre les propriétaires du *Morning Chronicle* et du *Mercury*.

Ces deux journaux seront responsables des suites, peut être funestes, que peut avoir, dans l'excitation où sont actuellement les esprits, la dénonciation par eux faite avec si peu de discernement.

Nous avons appris de source bien certaine, que Mgr. l'Evèque de St. Hyacinthe avait préparé une circulaire à son clergé, datée du 23 juillet. Sa Grandeur adoptait dans cette circulaire, sur la question des Ecoles du Nouveau-Brunswick, toutes les conclusions des circulaires de l'Archevêque de Québec et de l'Evêque de Rimouski. Cette circulaire de Mgr. de St. Hyacinthe était imprimée et allait être adressée au clergé, au moment même où arriva à l'évêché de St. Hyacinthe, la circulaire de Mgr. de Montréal sur le même sujet.

Voyant que Mgr. de Montréal se mettait à un tout autre point de vue que celui pris par Sa Grâce Mgr. de St. Hyacinthe, sans nullement changer de convictions, crut néanmoins devoir suspendre la distribution de sa circulaire.

Nous savons aussi bien certainement, que Sa Grandeur n'a pas eu d'autre but, en ne publiant pas sa circulaire, que celui d'éviter une de ces collisions d'opinions qu'elle regarde comme souverainement déplorables.

—(*Minerve.*)

BULLETIN ELECTORAL.

QUÉBEC CENTRE.

La votation a eu lieu avant hier dans Québec centre et s'est terminée par l'élection de M. Cauchon, à une majorité de 270 voix.

Malgré les meilleures dispositions dont on a pu faire preuve les chefs des deux partis, il y avait une telle excitation, une telle passion parmi le peuple, qu'il s'en est suivi des désordres où il y a eu du sang de versé et même perte de vie.

Durant la première partie de la journée, il y avait une telle égalité de force entre les partis, que la victoire a été longtemps indécise, et ce n'est que lorsque le parti Ross a vu que la victoire lui échappait, qu'il s'est alors livré à des excès qui comme toujours ont donné lieu à des représailles.

Les premiers désordres ont eu lieu vers une heure, au poll de la rue d'Aiguillon où un parti de forts à bras a essayé, sans succès, de s'emparer du poll.

Repoussés sur ce point, ils se sont organisés de nouveau, les uns armés de revolvers, les autres d'assommoirs et de pierres, puis se sont précipités à l'improviste sur le poll de la rue Couillard. Là, la partie ne pouvait pas être égale, puisqu'au coups de revolvers, le parti Cauchon ne pouvait répondre que par des pierres.

Ce dernier poll tomba donc entre les mains du parti Ross, mais l'officier rapporteur a pu s'échapper avec ses livres. Ce poll, en conséquence, a dû être clos à 2½ heures.

Le parti Cauchon chassé sur ce point s'est organisé s'est dirigé en force sur le faubourg Saint Jean, et s'est emparé des polls ; mais là, comme dans la rue Couillard, les officiers rapporteurs ont pu se retirer avec leurs livres, et la votation a été arrêtée.

De sorte que vers trois heures de l'après-midi, les polls, moins deux ou trois, ont dû se fermer, mais partout les officiers rapporteurs ont pu emporter avec eux leurs livres intacts.

La foule, dans le paroxysme de la fureur, et n'ayant plus à suivre les péripéties de la votation, crut n'avoir rien de mieux à faire que de s'organiser en camps de Cauchon et de Ross, et de se livrer des combats où on fit un libre usage de revolvers, de pierres et de lèche-coquins.

Ce triste genre d'amusement se continua jusque vers 7½ heures du soir, et le nombre de ceux qui ont reçu des blessures a dû être assez grands, car à chaque pas on rencontrait des combattants couverts de sang, la figure toute meurtrie.

La passion était portée à un tel point parmi cette foule compacte et furieuse, qu'on eut dit qu'elle ne desirait que du sang et rien autre chose que du sang.

Malheureusement, le tout ne s'est pas borné à des blessures de peu de gravité ; nous avons à enrégistrer une perte de vie : James Gandle, fabricant de voile, du Cap Blanc, appartenant au parti Ross, et porteur d'un drapeau, reçut une balle dans le côté gauche qui mit fin à ses jours.

La police a bien fait son devoir en cette occasion, mais le nombre des combattants était si grand, le combat était engagé sur tant de points différents, qu'elle était, pour ainsi dire, impuissante et ne pouvait rétablir l'ordre partout à la fois.

Les endroits où les combats se sont engagés avec le plus d'acharnement ont été les alentours du cimetière anglais, sur la rue St. Jean. Certains des combattants s'étaient réfugiés dans ce cimetière et abrités par le mur et les arbres qui s'y trouvent, ils déchargeaient leurs revolvers sur leurs ennemis qui étaient dans la rue, sans être exposés aux coups de ces derniers.

Parmi ceux qui ont été le plus grièvement blessés, se trouvent M. Pope, qui représentait M. Cauchon au poll de la rue Couillard. Ce monsieur a reçu un coup d'assommoir sur la tête et plusieurs coups de pierre, qui l'ont mis dans un bien triste état.

Un jeune Fitzpatrick a reçu une balle dans la joue.

Un M. Frenette a eu la peau de la tête sillonnée par une balle.

Clavet, Ernst et Robitaille, de la police provinciale, ainsi que deux autres de leurs confrères, ont été sérieusement maltraités.

QUÉBEC-OUEST.

L'honorable McGreevey, comme nous l'avions dit, a fait éprouver une défaite peu flatteuse à M. O'Farrell. On s'attendait que cette élection ne se ferait pas sans troubles, heureusement tout s'est passé fort tranquillement. Nous félicitons M. McGreevey de sa victoire.

Voici un état des polls de Québec ouest :

Champlain.

	McGreevy.	O'Farrell.
Poll No. 1	88	53
" " 2	80	53
" " 3	75	59
	243	165
Majorité	78	

Saint-Pierre.

	McGreevy.	O'Farrell.
Poll No. 1	62	30
" " 2	76	22
" " 3	79	38
" " 4	62	23
	279	117
Majorité	162	

Montcalm.

	McGreevy.	O'Farrell.
Poll No. 1	48	37
" " 2	57	42
" " 3	35	29
	140	108
Majorité	32	
Bergerville	44	18
Wolfe's Cove, majorité pour McGreevey, 19	00	00
Total des voix	715	408
Majorité pour McGreevy	307	

COMTÉ DE QUÉBEC.

La majorité de l'honorable M. Chauveau, est de 11 à 1200 voix. M. Hearn aurait dû suivre notre conseil et se retirer le jour de l'appel nominal ; il se serait exempté le ridicule de n'avoir pas même obtenu deux cents voix.

LÉVIS.

L'idée générale que M. Blanchet serait élu par une très forte majorité, l'abstention d'un grand nombre des voteurs favorables à sa candidature et l'absence d'un grand nombre de ses partisans, expliquent seuls la faible majorité obtenue contre M. Fréchette.

Etat des polls, lundi soir :

	Blanchet.	Fréchette.
Lévis	661	249
Notre-Dame	129	46
St. Joseph	208	314
St. Romuald	163	163
St. Etienne	49	37
St. Lambert	71	105
St. Henri	60	214
St. Jean Chrysostôme	65	127
St. Nicholas	90	172
Bienville	66	48
	1562	1475
Majorité pour Blanchet	87	

MONTMORENCY.

M. Langlois a obtenu une majorité de 436 voix sur son adversaire M. Larue. Ce résultat était prévu par tout le monde excepté peut-être par M. Larue. Voici l'état des polls :

LISTE DES POLLS.

	Langlois	Larue
Ile d'Orléans		
St. François	37	22
Ste. Famille	48	47
St. Pierre	101	5
St. Jean	36	84
St. Laurent	82	14
Côte Beaupré		
Ange Gardien	72	29
Château-Richer	131	29
Ste. Anne	69	34
St. Féréol	58	29
St. Joachim	56	7
Ste. Tite	47	11
Laval	32	23
	770	384
	334	
Majorité	436	

PORTNEUF.

M. le Dr. St. George a défait son adversaire M. Brousseau par une majorité de plus de 150 voix. Le Dr. St. George s'est présenté comme indépendant. Député élu par un comté entièrement conservateur, nous ne doutons pas que le Docteur marchera dans les rangs de notre parti.

BELLECHASSE.

M. Fournier est élu par une forte majorité.

MONTMAGNY.

M. Taschereau est élu avec la faible majorité de 81 voix. Voici l'état des polls :

	Beaubien.	Taschereau.
St. Thomas, No. 1	78	63
No. 2	45	94
Cap St. Ignace, No. 1	91	55
No. 2	84	48
Berthier	17	74
St. Paul	102	27
St. Pierre	31	72
Montmagny	51	61
Ile aux Grues	49	13
St. François, No. 1	19	102
No. 2	17	86
	594	675
		594
Majorité pour M. Taschereau		81

KAMOURASKA.

On dit que M. Pelletier a obtenu une faible majorité sur son adversaire, M. Routhier.

CHAMPLAIN.

M. le Dr. Ross est élu par 168 voix de majorité sur son concurrent M. Trudel.

Le "Nouveau-Monde" désavoué.

On lit dans la dernière circulaire de Mgr de Montréal :

"Tous les Evêques de la province qui se "trouvaient réunis à Rome, pour le Saint "Concile du Vatican, s'entendirent pour con- "sulter le Dr. De Angelis, afin d'avoir son "opinion sur certains articles du Code Civil "qui leur paraissaient ne pas s'accorder avec "le Droit Canon. *Tous* acceptèrent sa décision "doctrinale et s'y conformèrent, sachant très- "bien cependant que ce n'était que l'opinion "d'un docteur particulier, qui ne pouvait cer- "tainement pas avoir une autorité égale à "celle du Souverain-Pontife.

"Tout le monde connait de même la con- "sultation que fit dans le même temps, Mgr "de Rimouski, pour faire trancher certaines "difficultés sur la loi d'éducation, qui exci- "taient dans ce pays, des discussions assez "vives et sérieuses. *Personne ne trouvera à "redire* à la réponse que fit le Dr. De Angelis "aux questions qui lui furent proposées sur "ce grave sujet. On comprit alors qu'une "Congrégation Romaine qui aurait été con- "sultée sur ces différents points n'aurait pas "fait d'autres réponses."

On se rappelle quelle tempête la décision du Dr. De Angelis a soulevée dans certains journaux. Nous n'avons jamais pu obtenir du *Nouveau-Monde* l'aveu que c'était une bonne décision. Au contraire, il accusa Sa Grâce l'Archevêque d'avoir *tronqué* la réponse du Dr. De Angelis.

Cette réponse déplut tellement à une certaine école, que l'on alla jusqu'à fabriquer un article d'un prétendu journal allemand pour ruiner l'autorité des théologiens romains. On trouvera dans les colonnes du *Nouveau Monde*, dans la première quinzaine de juin 1870, l'article suivante :

"On use, à l'époque actuelle, tous les moyens pour fermer la bouche aux écrivains vraiment catholiques, et, ô douleur, ce sont des *princes de l'Eglise* qu'on voit à cette triste besogne. Ils souffrent facilement qu'on attaque la sainte autorité du Pontife romain dans des écrits inqualifiables, de même que celle des Congrégations romaines, mais ils ne peuvent supporter qu'on contredise leur manière de voir.

"L'infaillibilité qu'ils refusent aux Papes, ils s'en affublent eux-mêmes sans aucun scrupule. Ils vont même jusqu'à se servir de l'autorité de Rome pour donner crédit à leurs systèmes et favoriser un gouvernement qui, chaque jour, empiète sur les droits sacrés de l'Eglise. C'est ainsi, par exemple, qu'on les voit *consulter quelque théologien ou canoniste romain* de renom, mais dont la parole est loin d'être infaillible, et sur les réponses faites à leurs exposés plus ou moins fidèles de l'état des choses, tirer des conclusions tout à fait illégitimes. Mais on a beau s'agiter et s'intriguer, les règles posées par Benoit XIV et surtout par Pie IX dans l'encyclique *inter multiplices* à l'égard des écrivains catholiques, demeurent fixés et inébranlables ; elles leur garantissent une liberté qu'on ne saurait leur ravir sans crime, aujourd'hui principalement que tant d'hommes sont à l'œuvre, dans les mauvais journaux, pour propager l'erreur et faire aimer le mal."

Le *Journal des Trois-Rivières* refusa d'accepter la réponse du Dr. De Angelis dans les termes suivants qui furent reproduits dans le *Nouveau Monde* :

"Maintenant avons-nous eu tort de nous occuper dans la presse de cette question des rapports de l'Eglise et de l'Etat devant les faits dont nous avons été témoins dans l'affaire Guibord et après avoir lu les articles publiés par la *Minerve*, qui fourmillaient d'erreurs graves ? *Il nous sera permis, croyons-nous de faire remarquer que nous n'avons encore reçu aucun blâme de l'autorité ecclésiastique chargée dans ce diocèse de veiller à ce qu'il ne se répande aucune erreur.* Petit serviteur de l'Eglise dans notre sphère bien modeste, nous nous soumettons d'avance à toute décision qui, *suivant la doctrine catholique, puisse lier notre conscience.* S'il y a dans nos écrits quelque chose de contraire à l'enseignement de l'église, nous aimerions à le connaître, à le savoir et notre soumission sera prompte et entière. Ne combattant que pour la vérité, rien ne nous est plus agréable que de la recevoir par sa véritable source. Journaliste obligé d'écrire et de consulter les auteurs souvent à la hâte, il ne serait pas étonnant que nous commettrions quelque fois des inexactitudes. Mais pour ces inexactitudes nous demandons *d'abord la décision de notre juge ecclésiastique immédiat ou celle de notre Saint Père le Pape.*"

Le *Nouveau-Monde* a également reproduit avec approbation les paroles suivantes de la *Gazette des Campagnes* :

"A propos de la consultation du professeur De Angelis, nous en parlerons quand le temps sera venu. Pour le présent, nous nous bornerons à dire à la *Minerve* que nous regardons cette pièce des mêmes yeux que beaucoup de gens, c'est-à-dire *comme une pièce qui ne fait pas autorité par elle-même et que chacun est libre de faire passer au crible de la discussion.* Rien d'officiel ni d'authentique n'établit que le professeur De Angelis soit le représentant de l'autorité ecclésiastique de Rome, seule autorité compétente pour diriger les questions de la nature de celle sur laquelle il a donné une consultation."

Le *Nouveau-Monde* a également reproduit et approuvé les paroles suivantes :

"Les Trois-Rivières, 4 Août 1870.

"A votre deuxième demande, j'ai peu à répondre, parce que demander si cette polémique est opportune, c'est demander malgré toutes affirmations du contraire, s'il est opportun de laisser tranquillement s'affirmer juridiquement, législativement et pratiquement parmi nous, une école gallicane libérale. D'ailleurs, le feu est à l'édifice, le maître de la maison est absent, ce n'est plus le temps de délibérer, l'intendant, le voisin même peut crier *au feu*. J'ajoute que sans manquer de respect ni à l'autorité ecclésiastique en ce pays, ni aux savants théologiens Romains, il est tout à fait permis de dire que, sans parler d'autre chose, *la partie des conclusions du digne professeur de Angelis qui a trait a l'opportunité de parler ou de se taire ici à dix-huit cents lieues de Rome, décision qui ne peut se faire correctement sans une connaissance parfaite des circonstances locales, n'est pas elle même un modèle de prudence.* Le P. Peronne, qui sait un peu sa théologie, vient de nous le faire supposer tout récemment.

. . . .

"C. OL. CARON, V.-G.,
"Administrateur."

Aujourd'hui que nous avons l'autorité de Sa Grandeur Mgr. de Montréal pour dire au *Nouveau Monde* que personne *ne trouvera à redire à la réponse du Dr. Angelis*, nous pouvons en toute confiance établir la culpabilité du *Nouveau Monde* et détruire tout l'échafaudage du programme catholique. Car toute la guerre religieuse s'est faite sur de prétendus vices dans la loi civile sur la loi de l'éducation. Si personne ne doit trouver à redire à la réponse du Dr. de Angelis, les journaux soi-disant religieux auraient dû se taire et doivent se taire, car le savant Docteur disait dans sa réponse :

Mais si, *de fait*, cette loi ne convient pas en tout à la religion catholique, *c'est aux évêques à en demander la correction.* Et l'on ne saurait *jamais approuver ces clameurs* que fait entendre le clergé inferieur, soit *dans les feuilles publiques*, soit, ce qui est pis encore, dans la chaire : tant parce que cela trouble la règle de l'ordre hiérarchique et de la subordination requise, que parce que de semblables clameurs n'ont jamais produit d'heureux effets.

Encore une question de réglée : tant mieux.

MM. les membres de la société d'une messe (section provinciale,) sont priés d'offrir le saint sacrifice pour M. Jean-Baptiste Perras, curé de Saint-André de Kamouraska, décédé le 4 du courant. Il faisait partie de la congrégation du petit séminaire de Québec et du séminaire de Nicolet.

H. TÊTU, D.
Sous-secrét.

Archevêché de Québec, 6 août 1872.

Manitoba.

(Du *Métis* du 24 Juillet.)

Tous les brefs d'élection sont lancés depuis le 15 Juillet courant, et ceux de Manitoba sont arrivés. La date du rapport de ces brefs, de même que ceux de la Colombie Anglaise, va jusque vers la mi-octobre.

On dit que Son Honneur le Juge Morris est actuellement en route pour Manitoba, de sorte que la révision de nos listes électorales aura tout le temps de se faire avant les élections.

S. E. M. Archibald est parti hier soir par l'*Intercolonial* et se rendra jusqu'à Pembina d'où il reviendra ce soir. Le but de son voyage est de reconduire madame et Dlle Archibald qui retournent à la Nouvelle-Ecosse accompagnées de M. Bouthillier.

Il y a eu inauguration solennelle du Pont de Winnipeg ces jours derniers.

A. M. Brown, Ecr., a commencé la construction d'un grand hôtel dans la partie nord de la ville de Winnipeg.

Les sauterelles détruisent toutes les moissons dans le Minnesota et dans le Dakota. Manitoba est exempt de cette plaie, cette année.

On attend cette semaine l'arrivée de Sa Grandeur Mgr. Grandin. Mgr est accompagné d'un Père et d'un Frère venant de ses lointaines missions.

Le vapeur *Sélkirk* est arrivé aujourd'hui de Frog Point avec une douzaine de passagers et beaucoup de marchandises pour nos différentes maisons commerciales.

On a reçu d'Ottawa les plans des trois magnifiques edifices que le gouvernement se propose de construire pour les travaux publics. Les travaux devront, dit-on, commencer dès l'automne.

MM. F. Cornish, H. St. Louis, et H. Park ont été admis dernièrement par Ordre en Conseil à exercer la profession légale dans Manitoba.

M. Cornish est un avocat de distinction de London, Ontario, où il a été maire ; M. St. Louis est de Sorel où il exerçait la profession de notaire, et M. Park est de Kingston.

Nous trouvons dans le *Trade Review* de Manitoba le tableau suivant qui montre la valeur des marchandises entrées pour la consommation dans le port de Winnipeg, pour l'année finissant au mois juin 1872 :

Vins et liqueurs	$52,947
Ale, bière et porter	2,999

Ce montant ne comprend pas la valeur de la bière distillée dans la paroisse.

Epiceries	$141,346
Tabac et cigares	39,659
Marchandises sèches	160,945
Vêtements	96,926
Cotons	66,926
Sucreries	3,299
Ferronnerie	46,068
Chaussures	6,278
Vaisselle	3,316
Bois	24,380
Chevaux et bestiaux	36,265

Voici la valeur totale des marchandises importées des pays suivants :

Grande Bretagne	$652,016
Etats-Unis	32,305
Indes Occidentales	69
France	14,184
Hollande	1,054
Espagne	4,207
Portugal	211
Allemagne	1,747
Chine	5,034
Canada	413,201

Les exportations, composées surtout de fourrures et de peaux, s'élèvent à 85,204 piastres.

Deputes elus.

Voici le résultat des élections jusqu'à ce jour :

QUÉBEC.

	M.	O.	I.
Brooks, Sherbrooke	1	0	0
Pope, Compton	1	0	0
MacDougall, Trois-Rivières	1	0	0
Wright Al., Comté d'Ottawa	1	0	0
Bellerose, Laval	1	0	0
Colby, Stanstead	1	0	0
D. Price, Chicoutimi	1	0	0
Dr. Lacerte, St. Maurice	1	0	0
Tourangeau, Québec-Est	1	0	0
Baby, Joliette	1	0	0
Hon. L. H. Langevin, Dorchester	1	0	0
Scriver, Huntingdon	1	0	0
L'hon. J. Cauchon, Québec centre	1	0	0
L'hon. M. McGreevey, Québec ouest	1	0	0
L'hon. M. Chauveau, comté Québec	1	0	0
Dr. J. Blanchet, Lévis	1	0	0
Dr. St. George, Portneuf	0	0	1
Taschereau, Montmagny	0	1	0
Fournier, Bellechasse	0	1	0
Pelletier, Kamouraska	0	1	0
Langlois, Montmorency	1	0	0
Dr. Ross, Champlain	1	0	0

ONTARIO.

	M.	O.	I.
Currier } Cité d'Ottawa	1	0	0
Lewis, }	1	0	0
Kirkpatrick, Frontenac	1	0	0
Cockburn, W. Northumberland	1	0	0
Cartwright, Lennox	0	0	1
Sir J. A. Macdonald, Kingston	1	0	0
W. C. Little, South Simcoe	1	0	0
Rochester, Carleton	0	0	0
Galbraith, North Lanark	1	0	0
Cook, North Simcoe	0	0	0
Buell, Brockville	1	0	0
Jas. Brown, West Hasting	0	0	0
Merritt, Lincoln	1	0	0
Kirkpatrick, Frontenac	1	0	0
Dr. Brouse, South Grenville	1	0	0
Carlton, North Norfolk	0	0	0
Dodge, North York	0	0	0
Haggart, South Lanark	1	0	0
Carling, London	1	0	0
Grant, Russell	0	0	0
F. Jones, Leeds and Grenville	0	0	0

NOUVEAU-BRUNSWICK.

	M.	O.	I.
Hon. Mitchell, Northumberland	1	0	0
L'hon. A. J. Smith, Westmoreland	0	0	0

TABLEAU ELECTORAL.

QUEBEC.

CIRCONSCRIPTION	CANDIDATS.	Min.	Ind.	Opp.	Nom. Vote.
Argenteuil	Hon. J. J. C. Abbott	1	0	0	
Bagot	P. S. Gendron	1	0	0	9 a.-12 août
	M. Forsyth	0	1	0	
Beauce	C. H. Pozer	0	0	1	
Beauharnois	M. C[illegible]ey	1	0	0	6 août 13
Berthier	A. H. Paquet	0	0	1	
Bonaventure	T. Robitaille	1	0	0	
Chambly	Benoit	1	0	0	14 à 21 août
"	Dr. DeGrosbois	0	0	1	
Charlevoix	S. X. Cimon	1	0	0	5 a.-13 août
"	Tremblay	0	0	1	
Châteauguay	Hon. L. H. Holton	0	0	1	
Deux Montagnes	Daoust	1	0	0	
"	Provost	0	1	0	
Drummond	Préfontaine	1	0	0	
"	Tessier	1	0	0	
Gaspé	P. Fortin	1	0	0	
Hochelaga	L. Beaubien	1	0	0	
Iberville	Béchard	0	0	1	
Jacques Cartier	Girouard	1	0	0	
"	Laflamme	0	0	1	
Laprairie	Pinsoneault	1	0	0	
L'Assomption	Hon. L. Archambeault	1	0	0	
"	Alex Archambeault	0	0	1	
L'Islet	B. Pouliot	1	0	0	2 août 9
Lotbinière	H. G. Joly	0	0	1	7 août 14
Maskinongé	G. Caron	1	0	0	
"	Boyer	0	0	0	
Mégantic	Irvine	1	0	0	
Missisquoi	Baker	1	0	0	
Montréal-Est	Sir G. E. Cartier	1	0	0	
" "	L. A. Jetté	0	0	0	
" Centre	M. P. Ryan	1	0	0	
" Ouest	Drummond	1	0	0	
" "	John Young	0	0	1	
Napierville	Coupal	0	0	1	
Nicolet	J. Gaudet	1	0	0	27 j.-3 août
Pontiac	Heath	1	0	0	
Richelieu	Mathieu	1	0	0	5 août 12
"	Barthe	1	0	0	
Richmond	Graham	1	0	0	
"	Webb	1	0	0	
"	Jones	0	0	1	
Rimouski	Sylvain	1	0	0	9 a.-19 août
Rouville	Mercier	0	1	0	
"	Cheval	0	0	1	
St. Hyacinthe	Oscar Dunn	1	0	0	
"	Delorme	0	0	1	
St. Jean	Bourrassa	0	0	1	
Soulanges	Lantier	0	1	0	7 août 14
"	DeBeaujeu	0	0	1	
Témiscouata	Bertrand	1	0	0	
Terrebonne	R. Masson	1	0	0	
Vaudreuil	Mongenais	1	0	0	
"	Harwood	1	0	0	
Verchères	Geoffrion	0	0	1	

Comté de Montmorency.

Extrait de "l'Evénement" du 2 août.

A la paroisse de Laval, il y a eu rencontre, hier soir, entre M. Langlois et M. G. LaRue. Une assemblée avait été convoquée *secrètement* par M. Langlois, sous le spécieux prétexte d'adopter un plan nouveau *pour la culture des pommes* sur les côteaux de Laval, l'hon. M. Langevin étant le père de ce plan perfectionné. Il y avait une soixantaine d'électeurs présents.

M. LaRue est tombé comme une bombe au milieu de l'assemblée, et a fait voir ce qu'il y avait d'odieux dans la conduite de M. Langlois qui convoquait ainsi des assemblées secrètes, quand il était convenu préalablement entre eux deux, et par écrit, de s'avertir réciproquement des jours et des heures de leurs rencontres.

"Après avoir parlé pendant une demi-heure, M. LaRue a demandé division, et les soixante électeurs présents, *moins un*, ont suivi M. LaRue au milieu de hourras frénétiques. Ce que voyant M. Langlois resta atterré, avec ses trois acolytes, dont l'un était M. Lane de Saint-Roch.

"Il est rumeur que M. Langlois, complètement démoralisé, va abandonner la lutte, ou ne la continuera que pour la forme."

M. Larue, qui a fait publier ce récit, comptait s'être assuré son élection par les nombreux et abondants dépots de boissons enivrantes qu'il avait fait dans le comté. Il avait la présomption de croire que cet élément opérerait une grande influence sur l'opinion des électeurs. Mais il a été trompé dans cette attente, et il s'imagine maintenant qu'il réussira à faire croire au public que la perte de son élection est due à la corruption. Aussi, après avoir fait aux électeurs de Montmorency l'insulte de les tenter par les boissons, il les accuse faussement de s'être laissés corrompre.—(*Communiqué*).

INFORMATIONS.

Une dépêche d'Ottawa nous apprend que Son Excellence le gouverneur général a gracié Grace Marke, qui était depuis longtemps enfermée dans le pénitencier de Kingston pour empoisonnement. Elle a été libérée à condition de quitter le territoire canadien et de n'y jamais revenir.

Une dépêche reçue hier matin, annonce la mort, de M. le major Campbell, à St. Hilaire.

Ce monsieur a été autrefois officier des Hussards et aussi secrétaire militaire sous Lord Sydenham. Il est mort de paralysie.

St. Michel, 30 juillet 1872.

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire dans les colonnes de votre journal d'hier, l'assertion que je suis parti avec M. Marcel Rousseau, partisan de M. Fournier, d'une assemblée tenue par M. Caron en la paroisse de St. Michel.

J'ai été, on ne peut plus, surpris de cette assertion, que je nie positivement et formellement, et qui évidemment a été écrite dans le but peu louable de me nuire auprès du gouvernement dont je suis un des écrivains.

J'attend donc la preuve de cette assertion qui, j'en suis certain, ne paraitra pas.

Je n'aurais jamais pensé qu'en allant écouter M. Caron dans une de ses assemblées, j'aurais pu scandaliser *un converti*.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Rédacteur,
Votre humble serviteur,
F. TALBOT, Notaire.

On mande de Londres que plusieurs membres éminents de l'Association Internationale des ouvriers affirment qu'il n'est pas improbable que l'association soit dissoute au prochain congrès qui aura lieu à Lahaye, en septembre.

_ Le public apprendra avec plaisir que la Troupe d'Opera Italien va donner de nouvelles représentations, à la Salle de Musique. Vendredi soir le 9 du courant, elle donnera l'opéra tragique de Bellini, intitulé *Norma* ; lundi ce sera *Il Trovatore*, et mardi *Lucia-di-Lammermoor.*

Ceux qui veulent se procurer des siéges réservés doivent s'adresser au magasin de musique de M. R. Morgan, où il y a un plan de la salle. On peut aussi là se procurer des cartes d'admission. (Voir l'annonce dans une autre colonne.)

BULLETIN TELEGRAPHIQUE.

SERVICE SPECIAL.

Depeches d'hier matin.

ANGLETERRE.

Londres, 5.

Une dépêche de Suez mande que 2,000 Egyptiens se dirigent sur l'Abyssinie dans le but de faire la conquête de ce pays. De leur côté, les Abyssiniens marchent à la rencontre de leurs agresseurs. On croit que Magdala tombera au pouvoir des envahisseurs.

SUISSE.

Genève, 5

On croit maintenant que le Tribunal d'Arbitrage terminera ses travaux dans un mois. L'ajournement de la semaine dernière est dû à un échange de communications avec le Cabinet de Washington.

On garde le plus grand secret sur les procédés du Tribunal.

Depeches de ce matin,

ANGLETERRE.

Londres, 6 août.

Durant une violente tempête qui a sévi hier, six bâtiments pêcheurs de Berwick ont chaviré et tout ce qu'il y avait à bord a été perdu.

Il y a eu plusieurs accidents de chemin de fer, ces jours derniers. Plus de 20 personnes y ont perdu la vie. Le parlement a demandé une investigation sur la cause de ces désastres et sur l'administration générale des chemins de fer, relativement à la sureté des passagers.

SUISSE.

Genève, 6 août.

Le Bureau des Arbitres s'est réuni à midi aujourd'hui et a siégé jusqu'à 3 heures. Il s'est ajourné jusqu'à jeudi. On ne connait rien de ses procédés.

Il devient de plus en plus probable que le verdict sera contre l'Angleterre, que le Tribunal la déclarera responsable des actes des croiseurs confédérés et accordera un fort montant de dommages aux Etats Unis.

ESPAGNE.

Madrid, 6 août.

L'Impérial, dans un article sur les opérations des troupes espagnoles, à Cuba, depuis le commencement de l'insurrection, dit qu'il y a eu 13,000 rebelles de tués, que 70,000 se sont soumis aux autorités espagnoles, et que 10,000 chevaux, 5,000 fusils et 8,000 épées ont été capturés.

ETATS-UNIS.

Cincinnati, 5 août.

Environ 800 catholiques allemands se sont réunis hier soir et ont passé des résolution exprimant leur indignation, relativement à l'acte bannissant les Jésuites, acte passé par l'Empire Allemand. Ils ont résolu d'envoyer copie de leurs résolutions à Bismarck.

FAITS DIVERS.

INCENDIE A LÉVIS.—Dans la nuit de lundi à mardi, il y a eu à Lévis un incendie qui a détruit la gare du Grand Tronc, la batisse des émigrants et les pontons.

NOYÉ.—Un petit garçon de six ans, d'origine irlandaise, et dont on n'a pu nous donner le nom, s'est noyé hier soir, aux estacades qui avoisinent le pont Dorchester.

ASSAULT BRUTAL.—Hier matin, vers 11 heures, un nommé Wagner, qui avait été à la solde des partisans de M. Ross, lundi, a été assailli dans la rue Saint-Pierre, par ses propres gens auxquels il refusait, dit-on, de donner de l'argent. Le malheureux Wagner a été roué de coups, et a même essuyé deux coups de feu qui l'ont atteint. Une balle lui a labouré le crâne et lui a fait une blessure très grave.

FABRIQUE D'EMPOIS.—Le comte Léopold d'Arschot a pris à bail un lot de terre, sur la rivière St. Charles, pour y ériger une fabrique d'empois. Ce terrain est la propriété de M. Parke.

—Le nombre des vaisseaux faisant le commerce dans les ports des Etats Unis qui se sont perdus ou dont on n'a pas de nouvelles, pour le mois de juillet, est de 10, dont 5 naufragés, 7 brûlés, 1 venu en collision, 1 sombré et 3 dont on n'a pas reçu de nouvelles. Parmi ces vaisseaux il y avait 1 steamer, 2 navires, 5 barques, 7 briques et 3 goëlettes. Indépendamment de leurs cargaisons, leur valeur totale est estimée à $348,000.

AVIS AUX MARINS.—Avis est par le présent donné que le phare Body's Island, sur la côte de la Caroline du Nord, a été reconstruit et que la lumière y brillera le ou vers le 1er octobre 1872 et tous les soirs après cette date depuis le coucher jusqu'au lever du soleil.

Il est situé au nord de la Baie de l'Oregon à 1½ mile marin et se trouve à environ 2¼ milles marins au nord du site du premier phare qui a été détruit durant la dernière guerre. Il est à ⅞ de miles de l'Atlantique et à ⅝ de miles de Roanoke Sound. La tour est en brique et et de forme conique ; elle est placée sur une pyramide octogonale de granit.

Le foyer de la lanterne est à 150 pieds audessus de la terre et à 156 audessus de la mer.

Les lentilles sont dioptriques de 1er ordre d'après le système des Fresnel et projeteront une lumière fixe et blanche, éclairant tout l'horizon et pouvant être vue du pont d'un navire de 15 pieds au dessus de l'eau, à une distance de 18½ milles marins. La lanterne éclairera aussi les eaux des détroits de la Caroline du Nord dans le même rayon. Le dôme de la lanterne, la balustrade, etc., tous les ouvrages en fer sur le toit du phare seront peints en noir.

DISTINCTION MÉRITÉE.—Le *Groton Junction* bien connu, situé sur la *Northern Lines* qui conduit à Boston, a cessé d'être. Les citoyens de cette place qui a une population considérable et toujours croissante et qui est aussi fière que prospère, ont résolu, dans un *mass meeting*, de changer ce nom en celui de *Ayer*, d'après le nom de l'un des hommes les mieux connus en Amérique, le Dr. J. C. Ayer, de Lowell. La législature du Massachusett a donné force de loi à cette décision. Nous approuvons ce choix parce que ce nom est non seulement court et distinctif, mais parce que les médecines du Dr. Ayer l'ont fait connaître d'une manière favorable jusqu'aux dernières limites du monde. Il n'y a probablement pas un seul homme vivant qui ait procuré du soulagement à une aussi innombrable multitude que lui, et cet honneur fait à son nom fait voir quelle estime ont pour lui ceux qui le connaissent.—(*Bristol Times.*)

[illegible]

Salle de Musique.—Opera Italien.

Bills Privés.—G. M. Muir.

Provisons.—Wm. Convey.

Sothérion.—Dr. Peurtier.

Habillements d'officier.—D. Morgan.

Cheveux Humains.—Wm. Hickman.

Salsepareille d'Ayer.

Naissance.

Le 2 d'août, à Ottawa, Madame J. A. Bélanger, un fils.

PROVINCE DE QUEBEC,
CHAMBRE DU PARLEMENT.
BILLS PRIVES.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français, publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.
G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 7 aout 1872.—811.

Annonces Nouvelles.

SALLE DE MUSIQUE.

GRAND OPERA ITALIEN.

Représentation Spéciale,

VENDREDI, 9 COURANT,

A la demande Générale, l'Opéra Tragique de Bellini

NORMA,

PERSONNEL DRAMATIQUE,

Par la Compagnie des Artistes associés

SIGNOR NICOLAO, Directeur Musical.

Cartes, siéges réservés $1.00 ; Galleries 50cts.

Plan de la salle au magasin de Musique de M. E. Morgan.

On peut se procurer des cartes chez MM. Morgan et Holiwell.

Le piano dont on se servira est de Chickering, que M. Sichel fournit avec bienveillance.

7 août 1872.—813.

SALLE DE MUSIQUE,

Grand Opéra Italien,

PAR LA

TROUPE DES ARTISTES ASSOCIES,

LUNDI ET MARDI SOIR,

12 et 13 août 1872.

PREMIÈRE SOIRÉE :

"IL TROVATORE."

SECONDE SOIRÉE :

LUCIA-DI-LAMMERMOOR

Siéges réservés, $1.00 ; Gallery, 50 cents.

Plan de la salle au magasin de Musique de M. Morgan.

E. SANDERSON,
Gérant de la Salle de Musique.

7 août 1872.—812

GRANDE REDUCTION

SUR

Soie Glacée,
Soie de Lyon,
Soie Gros Grain.

F. X. LEPAGE

No. 34, rue de la Couronne,

A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient de recevoir pour cette saison une consignation considérable de marchandises des premières maisons d'Europe et de la Province.

Ces Marchandises sont prêtes maintenant à être offertes au public à des conditions qui défient toute compétition tant pour les prix que pour la qualité.

Indiennes, Shirting, Coton Jaune, Coton Barré, Coton croisé, Coton à Drap, Toile d'Irlande, Alpacas noire et de couleur, Etoffes à Robes, Win ey, Merino, Drap noir, Union et tout laine, Tweeds Canadien, Anglais et Ecossais, et tout ce qui concerne en général cette branche de commerce.

—AUSSI,—

Une foule d'autres articles qu'il serait impossible d'énumérer dans cette annonce.

Il compte sur une visite particulière de ses pratiques et du public de la ville et de la campagne.

F. X. LEPAGE,
Marchand de Nouveautés.

5 juin 1872.—579.

LE LIBERALISME,

LECONS DONNEES,

A L'UNIVERSITÉ-LAVAL,

PAR

L'Abbé Benj. Paquet,

DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE.

Tel est le titre d'une brochure de 100 pages qu'on peut se procurer chez les principaux libraires de cette ville. A la Haute-ville, chez M. Crémazie et MM. Lépine et Darveau ; à la Basse-Ville, chez M S Hardy et M. Frechette; à St. Roch, chez M. Langlais. Prix, 25 centins.

Cette brochure est aussi en vente à Montréal, chez MM. J. B Rolland & Fils, et MM Fabre et Gravel.

10 juin.—602

Huile de Charbon.

VENANT D'ETRE REÇU.

100 Quarts d'Huile de Charbon, "Atlantic" à vendre en gros et en détail, au plus bas prix du marché.

BELANGER & GARIEPY.

19 juilt. 1872.—762.

COKE.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ :

Une petite quantité de meilleur Coke Anglais, pour Fonderie.

JOHN GIBLIN.

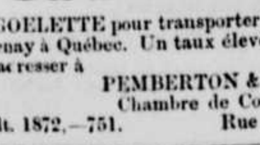
19 juilt. 1872.—760.

On demande

UNE GOELETTE pour transporter des planches du Saguenay à Québec. Un taux élevé de fret sera payé. S'adresser à

PEMBERTON & CIE.,
Chambre de Commerce,
Rue St. Pierre.

16 juilt. 1872.—751.



LE STEAMER "MONTMORENCY"

Laissera le Quai St. André, pour Ste. Anne du Nord et les places intermédiaires tous les Mardis, Jeudis, et Samedis ; il reviendra les Lundis, Mercredis et Vendredis.

Pour plus ample information, s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs du Saint Laurent, Quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

19 juilt. 1872.—758

New Liverpool.

Le steamer JAMES tiendra une ligne durant l'été comme suit, arrêtant aux quais de MM. Bowen et Dobelle, à la Pointe Syllerie.

LAISSERA NEW LIVERPOOL.	LAISSERA QUÉBEC.
A 6.00 A. M.	A 7.30 A. M.
9.00 A. M.	12.00 midi.
2.00 P. M.	4.00 P. M.
5.00 P. M.	6.00 P. M.
LE DIMANCHE.	
A 12.30	A 2.00 P. M.
6.30 P. M.	7.00 P. M.

D. & J. GAHERTY,
Propriétaire.

8 juilt. 1872.—533

Gros Sel à Vendre.

Du "Chieftain,"

1000 SACS GROS SEL, 10 à la tonne.

A vendre par

WM. CONVEY,
No. 1, rue St. Paul.

19 juilt. 1872.—761.

CENTRAL HOUSE,

(AUTREFOIS DEXTER'S HOTEL,)

Coin des rues Fabrique et St. Jean,

HAUTE-VILLE,

T. GOSSELIN, PROPRIETAIRE.

Le propriétaire informe ses amis et le public voyageur que l'hotel favori et bien connu ci-dessus est maintenant prêt à recevoir les voyageurs et autres. Déterminé à maintenir la réputation dont il a si longtemps joui, il a fait des changements considérables et s'est procuré toutes les améliorations modernes, chaque étage ayant été peint en neuf et entièrement meublé.

Table d'hote tous les jours de 1 à 3 heures P. M. Repas à toute heure de la journée. On donne tous les produits les plus exquis de la saison.

Les vins et liqueurs sont de la meilleure qualité. Les cigares sont des meilleures marques.

☞ Prix modérés.

21 juin.—668.

CHARBON FIN.

A Vendre :

Charbon fin arrivé directement de New-York par le navire "Wm. Yeo," acheté par lots.

J. F. GOLDEN,
Quais des Commissaires.

14 juin 1872.—636.

CHARBON ! CHARBON !

1800 Tonneaux Meilleur Charbon Ecossais et Anglais, pour vapeur.
700 Tonneaux Meilleur Charbon de Wallsend, Newcastle, pour grille.
500 Tonneaux meilleur Charbon tamisé, de New-Castle, pour forgeron.
320 Tonneaux de Coke, pour fonderie.

En lots à la convenance des acheteurs.

JOHN BAILE,
Quai Wellington.

N. P.—Le steamers qui prennent le charbon n'ont rien à payer pour le quaiage.

7 juin.—587.

Aux contracteurs, Gardiens de Quai, vendeurs de Sel, Charbon et au autres effets.

Brouettes avec roues et étais en fer forgé, Civières, Boites à Charbon, Cuves et Seaux en chêne blanc.

—AUSSI—

Une Grue double capable de porter vingt tonneaux pesants et une variété d'autres articles utiles.

A vendre à bon marché par

JOHN HEARN.

17 juin 1872.—650.

On demande

PLUSIEURS MOULEURS pour travailler aux poêles à la pièce.

S'adresser à
Mme. Vve. C. TERREAU,
No. 56, rue St. Paul.

29 juilt.—3f.-788.

EN RECEPTION,

Du "Truch," de Bordeaux.

500 caisses de Claret de Godard & Frères.
100 " Champagne, Moet Chanders à Epernay.
100 " " ½ bouteilles do

PAR LE "DEADORE," DE MARSEILLE,

100 caisses d'Huile d'Olives,
100 " " " ½ bouteilles.
100 " " " ¼

PAR "L'EMILIE," DE LA CHARENTE,

100 futailles de Cognac, Jules Robin & Cie.
50 " " Chaloupin.
500 caisses " " en bouteilles.

NAZAIRE TURCOTTE,
Basse-Ville.

26 juin 1872.—1m.-680,

PROVISIONS, &c.

BEURPE—Tinettes, du Haut-Canada,
THÉ—Souchong et Japon, de diverses marques.
VINAIGRE—De la célèbre manufacture Dransfield & Cies, pour famille, Marinades, Vinaigre de Malt et de cidre en qrt-bariques et damejeane.
RIZ—Sacs Rangon prime, en douane ou acquitté,

— AUSSI —

Fleur, Lard, etc., en lots à la convenance.

A vendre par

B. H. AHERN,
Bell's Lane.

26 juin 1872.—684,

FAUCHEUSES DE PREMIERE CLASSE.

No. 1, No. 2, et No. 3 POUR UN SEUL CHEVAL.

A VENDRE, à Notre-Dame de Lévis, par M. Claude Lemieux.

Les cultivateurs qui désirent acheter une faucheuse de première classe, et à des conditions libérales, feront bien de s'adresser au soussigné, qui leur offrira des avantages qu'on ne pourra trouver nulle part ailleurs.

CLAUDE LEMIEUX,
Lévis.

8 jult.—1m.-730.

Etoffes, etc., pour ornement d'église.

Nous venons de recevoir et offrons en vente un magnifique choix de

Moire antique pour ornements d'églises,
Damas de soie " "
Imitation de drap d'or " "
Croix pour Chasubles,
Frange d'or, d'argent et de soie,
Galons " " "
Aube de mousseline brodées,
Aubes de Jaconas "
Dentelles, Toile fine, etc.

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous le Fort.

26 juin 1872.—675.

CHAPEAUX DE PAILLE.

VENANT D'ÊTRE REÇU :

Chapeaux de paille pour messieurs,
Chapeaux de feutre légers,
Chapeaux d'été pour messieurs du clergé,
Chapeaux de paille pour enfants,
Chapeaux de satin, etc.

En vente chez

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous le Fort.

26 juin 1872.—676,

Eau de Cologne.

VENANT D'ÊTRE REÇU :

Double et triple extraits de Pivert et de Rimel,
Vinaigre de toilette de Bully.
Eau de Cologne et Lavande,
Lait Antiphélique,
Savons parfumés de Rimel.

En vente chez

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous le Fort.

26 juin.—677.

Valises.

En vente au magasin des soussignés :

Grandes Valises de voyages pour dames,
Valises de cuir pour messieurs,
Porte-manteaux de cuir,
Sacs de voyage de tapis,
Sacs de voyage en maroquin avec nécessaire de toilette.

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous le Fort.

26 juin 1872.—679.

JEUX DE CROQUETS.

Nous venons de recevoir un magnifique choix de Jeux de Croquets.

—AUSSI—

Paniers de Pique-Nique pour 2, 3 et 4 couverts.

En vente chez

JOS. HAMEL & FRÈRES,
Rue Sous le Fort.

26 juin 1872.—678.

DEPARTEMENT DES DOUANES

L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMERICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 12 pour cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

☞ L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier.

29 juilt 1872.—3f.-790.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des **Malles Canadiennes et des Etats-Unis.**

1872—Arrangement d'Eté—1872.

LA LIGNE de la COMPAGNIE est composée des puissants Steamers en Fer de 1re classe suivants:

SARDINIAN	4200		En construction.
CIRCASSIAN	3400		"
POLYNESIAN	4200 tx.		Ballantine.
SARMATIAN	3600	Capit	Wylie.
SCANDINAVIAN	3000 "	Capit	Brown.
PRUSSIAN	3000 "	Lt	Dutton. RNR
AUSTRIAN	2700 "	Capit.	Richardson.
NESTORIAN	2700 "	"	Aird.
MORAVIAN	2650 "	"	J Graham.
PERUVIAN	2600 "	Lt	Smith. RNR.
GERMANY	3250 "	"	Trocks.
CASPIAN	3200 "	"	Ritchie.
HIBERNIAN	3434 "	"	Watts.
MANITOBAN	3400 "	Lt	Archer, RNR.
NOVA SCOTIAN	2300 "	"	Richardson.
NORTH AMERICAN	1784	"	Miller.
CORINTHIAN	2400 "	"	Scott.
ST. DAVID	1650 "	"	Scott.
ST. ANDREW	1432 "	"	Wylie.
ST. PATRICK	1207 "	"	Stephen.
NORWAY	1100 "	Capt.	Mylins,
SWEDEN	1150 "	"	McKenzie,

LES STEAMERS DE LA

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOCH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande et en Ecosse ou qui en viennent) partiront de QUEBEC comme suit :

SARMATIAN	Samedi,	20	juillet 1872.
MORAVIAN	"	27	" "
SCANDINAVIAN	"	3	Aout "
HIBERNIAN	"	10	" "
PRUSSIAN	"	17	" "
AUSTRIAN	"	24	" "
SARMATIAN	"	31	" "

PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC.

Chambre	$70 et $80.
Entrepont	25.

LES STEAMERS DE LA

LIGNE GLASGOW.

(Partant de GLASGOW tous les MARDIS et de QUEBEC tous les JEUDIS) partira de Québec comme suit :

CORINTHIAN, le ou après lundi, le 24 juin, 1872.

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC.

CHAMBRE, $60.00. Intermédiaire, $40,00 Entrepont, $24.

☞ On ne peut retenir des lit qu'en les payant d'avance.

Un chirurgien expérimenté se trouve sur chaque vapeur.

UN STEAMER avec les Malles et les Passagers pour les steamers de la malle de LIVERPOOL laissera le QUAI NAPOLEON tous les SAMEDIS MATIN, à NEUF heures précises.

Pour autres détails, s'adresser à

ALLANS, RAE & Cie.,
Agents.

17 juilt 1872—753

Lettres non Reclamées.

LISTE DES LETTRES non reclamées dans le Bureau de Poste de Québec, le 2 août 1872.

Si les lettres suivantes ne sont pas délivrées sous SIX SEMAINES de cette date, elles seront envoyées au Bureau des lettres mortes.

N. B.—Les personnes demandant aucune de ces lettres sont respectueusement priées de demander "Lettres Annoncées."

Le chiffre après quelques uns des noms indique le nombre de lettres à la même adresse.

B—Burton & Bros, Messrs ; Brown, H W ; Bamhall, E J ; Belhumuer, Mr ; Black, W ; Beazely, R ; Burnett, James C ; Baislett, H H ; Barlett, Franklin, (2) ; Brown J P ; Breslor, B ; Berkman, L E.—Cook, G J (2) ; Boon, Bernard ; Carmichael, Thomas ; Cooper, Wm ; Clerk, Edmond ; Cuern, George ; Cameron & cie ; Cameron, G A ; Cummings, E.—**D**—D'Amour, George ; Dearden, Wm. (2) ; Dearden, Mr ; Dickson, Mr ; Doyle, Patrick ; Doyle, Wm ; Doherty, Wm.—**E**—Edward, John ; Edward, John, Mrs ; Earle, F M.—**F**—Fallme, Orton ; Faudacur, Vincent ; Fenny, James S ; Fleming David ; Fowler, James ; Faulkes, Thomas.—**G**—Gauhon, George ; Graulus, Robt D.—**H**—Hammond, Nathiel ; Hamilton, John ; Hedden, B F ; Hill, HarrietE ; Hills, Thomas ; Hill, James ; Hunton & Sons, Messrs—**K**—Kent, Edward ; Kimball, J B ; Kerr, Robert; Kerr, James ; Kenedy, John ; Kent, James.—**L**—Lawlor, John ; Lesslie, Wm ; Leming & cie, Thos ; Lucas, John ; Logan, Catherine.—**M**—Macaulay, S ; Murphy, P ; Moore, Sarah ; Morris, T ; Mitchell, Same ; McDonnell, A, (2) ; McLaren, Capt A ; McDonell, Alex ; McLauchlin, S ; McCormick, James.—**N**—Nelson, John ; Neil. R.—**O**—O'Donoghue, John.—**P**—Pendelton. E H; Pennal, Thomas R.—**R**—Russell, Thomas ; Ruthesford, Wm ; Rowden, C F ; Robins, Sarah ; Robertson, J C ; Robertson, W H ; Rublan, Fred Henrich ; Ross, A ; Richmond, Capt J M ; Riley, W H, (2) ; Ramsay, Jane.—**S**—Seymour, A ; Scott, John ; Sinclair, Mr ; Smith, Maggie, (2) ; Smith, Peter ; Stewart, Gerge, (2).—**T**—Tuck, Dr ; Tosback, Capt ; Torrance, Miss ; Thomas, A ; Thomas, Ebenezer ; Thomas, Ebenezer ; Thompson, Thomas ; Thue, Capt K ; Thomas, T T ; Thomas, T ; Thompson, Mrs. (2).—**W**—Write, H M ; Workman, Edward ; Wray, H B ; Wright, Stewart ; Winn, B ; Wiggins, Thomas ; Wiliams, John ; Weeber, Mrs ; Watson, F ; Wainwright Thos.

P. G. HUOT,
Maître de Poste.

Bureau de Poste, Québec,
5 août 1872.—3f.-806.

A vendre.

BARILS LARD MESS,
Tinettes Beurre de Choix et
Quintaux Morue Sèche

—AUSSI—

Esprit, (en barils et en poinçons.)

Par
WM. CONVEY,
No. 1, rue St. Paul.

5 août 1872.—808.

AVIS

Est par le présent donné qu'une ancre (du poids d'environ un tonneau) et environ 46 brasses de chaine, ont été trouvés dans le Cove de New-Liverpool, et sont exposés pour être examinés sur le quai des commissaires, et que s'ils ne sont pas reclamés le tout sera vendu suivant la loi.

F. GOURDEAU,
Maître du Hâvre.

Bureau du Hâvre.
Québec, 5 août 1872.—809

SOTHERION.

Sothérion, Sothérion, qui n'est prêt à faire cent lieues pour trouver ce remède merveilleux, s'il souffre de l'Asthme. Consomption, Toux Bronchites, ou quelqu'autre affection du même genre.

Quelle plus terrible maladie que celle de l'asthme ? Ne pouvoir respirer, c'est être privé de la condition même de la vie. Aucun supplice inventé par les hommes n'égale cette souffrance, que la nature inflige. Le prisonnier a du moins l'air de son cachot, l'exilé respire en paix l'air qui l'entoure, mais l'asthmatique, au sein de toutes les richesses, de tous les dons de la fortune, n'a pas même le premier des biens prodigué au plus humble des pauvres.

Jusqu'aujourd'hui, on n'a trouvé que des soulagements momentanés à la cruelle douleur de l'asthme. Mais le remède, le remède qui guérit pour toujours, est enfin découvert : c'est le SOTHERION. Essayez-le et vous recouvrerez la santé.

Dépôt général pour le Canada :

Dr. POURTIER,
Dentiste,
15, rue St. Jean, H.-V.

En vente dans toutes le Pharmacies.

5 août 1872.—1m-810.

Annonces Nouvelles.

DEPOT DE MATS et D'ESPARS SILLERY.

Mats de pins blanc de 20 à 29 pouces.
Espars de pin rouge de 12 19 pouces.
Espars d'épinette, venant d'être reçu, formant un très beau lot, de 10 à 18 pouces, de 40 à 80 pieds de longueur.
Hickory Handspikes et Billets,—un lot considérable.
Latte de pruche de 3 à 5 pieds.
" cèdre 4½ pieds.
Douves, Planche Scantlings, etc., etc.

JOS. GANTILLON.

Sillery 26 juilt. 1872.—783.

PHARMACIE DE LAFOND & VERNIER,

57, RUE ST. JEAN,

HAUTE-VILLE,

252, *Rue Notre-Dame,*

MONTREAL.

Cette *Pharmacie* longtemps occupée par M. J. W. McLEOD est maintenant ouverte, et nous sollicitons une part bienveillante du patronage public.

On trouvera à notre pharmacie les drogues les plus pures, les médecines brevetées, les instruments de chirurgie, les Articles de toilette les plus en vogue, Bois de Teinturer, etc., etc.

Nous recevons constamment de la célèbre maison Violet, de Paris, les parfums et les articles de toilette les plus recherchés.

Ses savons et ses parfums ne sont surpassés par aucun produit de même nature, soit de provenance Européenne ou du Continent américain, ils font les délices de toutes les grandes Dames qui s'en servent.

Sa poudre Epilatoire

fait disparaitre les poils indiscrets de la figure ou autre partie du corps instantanément et sans douleur.

LE LAIT VIRGINAL.

ou l'eau de beauté fait disparaitre les boutons, la rousselure et les taches noires de la figure et rend ce lustre brillant à la peau qui donne un air séduisant à la figure.

PATE D'ORANGINE

pour adoucir et blanchir la peau.

FARINE DE NOISETTE.

Pour blanchir les mains.

L'EAU DES FUMEURS.

SAVON au suc de laitue, au suc de framboises, au lait d'amandes et de concombre.

SAVON ROYAL DE THRIDACE.

Ce savon dont la couleur est verte a obtenu une célébrité étonnante en Europe et aux Etats-Unis par ses qualités bienfaisantes sur la peau, il ne parait aucun ride sur la figure si on en fait usage continuellement, il a un effet merveilleux sur les enfants, il prévient le rifle, les dartres et toutes les maladies de la peau.

Les prescriptions des médecins et des familles, seront preparées avec soin. Les prix sont raisonnables.

LAFOND & VERNIER,
Chimistes,

8 juilt.—732.

MAINTENANT EN DEBARQUEMENT,

des "Canal Boats" venant de New-York,

Tonnes Grosse Melasse.
Poinçons Tabac brun en feuille.
Barils Résine brillante.
Caisses Salsepareille de Bristol.
" Eau de Floride de Lanman & Kemps.
Boites Poudre à Pâte de Durkees.
" Bois de Teinture Extrait.
Barils " en petits morceaux.
" Esprit de Térébenthine.

ET PAR LE CHEMIN DE FER.

Sacs Vieux Café du gouvernement Java.

A vendre par

JOHN ROSS & Cie.

26 juilt. 1872.—10f.-786.

DES SOUMISSIONS

Seront reçues à ce Département, à Ottawa, jusqu'à midi de LUNDI, le 30 de septembre prochain, pour la construction de Phares aux places ci-dessous mentionnées, savoir :

Pointe au Maquereau	Comté de Bonaventure, Qc.
Cape Whittle	Labrador.
Matane ou Métis	Comté de Rimouski.
Iles de la Magdeleine	Magdeleine.
Pointe de Gaspé	Comté de Gaspé.
Port-Neuf	Comté de Saguenay.
Baie St. Paul	Comté de Charlevoix.
Cape Despair	Comté de Gaspé.

Aussi pour la construction de Sifflets à Brume et batisse, à Cape Bay, Terreneuve, aux Iles de la Magdeleine et à la Pointe de Gaspé.

On peut voir les plans et spécifications pour tous ces travaux, le et après le 1er septembre prochain, au bureau de l'agent du Département, à Québec, où ceux qui se proposent de prendre des contrats pourront aussi obtenir des blancs de soumissions.

Les plans pour les phares et batisses, dans le comté de Gaspé, et le phare à la Pointe au Maquereau, peuvent aussi être vus au bureau de Jos. Eden, Ecr., maître du hâvre, à Gaspé ; et pour le phare de la Pointe au Maquereau, aussi au bureau du Dr. Robitaille, M. P., New-Carlisle.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

P. MITCHELL,
Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Département de la Marine et des Pêcheries.
Ottawa, 15 juin 1872.

5 juilt.—727.1f.s.

SOUMISSIONS.

DES SOUMMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à MERCREDI à MIDI, SEPT D'AOUT PROCHAIN.

Pour la CONSTRUCTION D'UNE AILE AU PALAIS DE JUSTICE DE QUEBEC.

Les soumissions devront être endossées : "SOUMISSION POUR TRAVAUX AU PALAIS DE JUSTICE DE QUEBEC.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les plans et devis des ouvrages seront visibles, tous les jours, entre 10 heures A. M., et 4 heures P. M.

Par ordre,

E. MOREAU,
Secrétaire.

Département de l'Agriculture, et des Travaux Publics,
Québec, 26 juillet 1872.

N. B. On ne pourra reproduire sans autorisation spéciale.

29 juillet 1872.—792.

Glace ! Glace !!

A vendre au voyage à un prix modéré.

S'adresser à
La brasserie McCALLUM,
64, rue St, Paul.

29 juilt. 1872.—789.

CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC

Le et après LUNDI prochain, le 29 courant, le Train de la Malle pour la Rivière-du-Loup laissera Pointe-Lévis à 7.45 heures A M au lieu de 8.30 a m.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

29 juilt. 1872.—791.

Annonces Nouvelle.

Sermonaires. Littérature, Etc.

Sermons nouveaux sur les vérités les plus intéressantes de la religion, nouvelle édition, 4 vol. in-12, 7/6.

Instructions générales en forme de catéchisme, par le P. Bourassa, 5 vol. in-12, 8/9.

Couturier, catéchisme dogmatique et morale, 7e édition ½ relieure, 4 vol. in 12, 7/6

La théologie des familles chrétiennes ou Cours suivi et complet d'enseignements religieux en forme de lecture pour tous les jours de l'année, par M. l'Abbé Tamisey, 5 vol. pleine reliure basane, 12/6.

Année pastorale ou prônes nouveaux en forme d'homélie, par l'abbé Reyre, de la Compagnie de Jésus, 2 vol. in-12, 5s.

Considérations chrétiennes pour toute l'année, avec les évangiles de tous les dimanches, par le P. Crasset, de la Compagnie de Jésus, nouvelle édition, 4 vol. in-12, pleine reliure basane, 8/9.

La couronne de l'année chrétienne, ou méditations sur les principales vérités de l'évangile, par M. L. Abelley, évêque de Rodez, 2 vol. in-12, 1/6.

Explication des épitres de St. Paul, par le R. P. Bernardin de Pecquigny, 4 vol. in-12, pleine reliure, basane, 7/6.

Traité des mystères, on l'on résout les principales difficultés qui se rencontrent dans leur célébration, par M. Collet, prêtre de la mission, 2 vol. in-12, 4/6.

Chefs d'œuvre d'éloquence chrétienne, ou sermon de Bourdaloue, Bossuet, Fénélon, Massillon, 1 vol. in-12, 1/8.

Cathéchisme historique, ou explication complète du catéchisme en exemples vrais et authentiques, par J. E. Schmid, 3 vol. in-12. 6.

Le livre des psaumes en vers français d'après le texte hébreux, avec le texte de la Vulgate en regard et annoté, par A. Guilmain, auteur des chants sacrés, 1 vol. in-8, 2/6.

Cours complet de rhétorique, par M. J. A. Amar, professeur d'humanité au Lycée Napoléon, etc., 2e édition, 1 vol. in-8, 2/6.

Cours de littérature et d'éloquence, par M. Baillot de St. Martin, de la Société Royale Académique des sciences, 3e édition, 2 vol. in-8, 5s.

Décade historique ou tableau politique de l'Europe depuis 1786 jusqu'en 1796, contenant un précis des révolutions de France, de Brabant, de Hollande et de Pologne, par M. le comte de Ségur, de l'Académie Française, 5e édition, 3 vol. in-8, pleine reliure basane, 6/8 les 3 vol.

Théâtre complet de Sophocle, traduit en vers par M. Victor Faquet, professeur agrégé des classes supérieures des lettres, 2 vol. in-12, pleine reliure basane, 5s les 2 vol.

Morceaux choisis des meilleurs prosateurs français du second ordre aux XVI, XVII et XVIIIe siècle avec une introduction et des notes historiques, philologique et littéraires, par A. Théry, Recteur et de l'Académie de l'Ile et Vilaine, 2 vol in-12, pleine reliure basane, 4/6.

Cours élementaire d'histoire naturelle à l'usage des colléges et des maisons d'éducation, par MM. A. de Jussien, Milne Edwards et F. S. Bendant, 2 vol. in-12, pleine reliure basane, 4/6 les 2 vol.

En vente chez

M. L. CREMAZIE,
12 rue Buade.

22 juilt. 1872.—773.

TAPIS POUR PIANOS !!

TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS

Pour Pianos et Harmoniums, à vendre au prix coûtant chez

A. LAVIGNE,
Marchand de Pianos et de Musique
11½, rue St. Jean,
Batisse de la Banque d'Epargne.

22 juilt. 1872.—766.

Compagnie des Steamers de Québec et des Ports du Golfe.

AVIS AUX ARMATEURS.

Le Fret sera pris au prix du tarif jusqu'à nouvel avis.

Les effets allant à Pictou, Shediac et Miramichi pourront être reçus de bonne heure les LUNDIS. Les effets ne seront pas reçu après midi des jours du départ.

W. MOORE,
Gérant.

5 juilt. 1872.—723

Maison Demandée.

On demande à acheter, auprès d'une Eglise, dans les environs de cette ville, une bonne petite maison, avec jardin productif, etc., etc.

S'adresser à ce bureau par lettre affranchie et endossé *Maison à vendre*, faisant connaitre le prix *au comptant* et les charges et conditions. Possession au 1er mai prochain. De bons titres seront requis.

31 juilt. 1872—1m.-793.

Eau de Saint-Leon.

La Soussignée informe les citoyens de Québec qu'elle vient de recevoir et aura toujours à leur disposition un assortiment complet de la CELEBRE EAU DE SAINT-LEON dont elle seule est agent à Québec.

MME. VVE. J. E. GINGRAS,
Epicier,
Rue du Palais, H.-V.
En face de l'Hôtel Stadacona.

31 juilt. 1872.—799.

Huile de Morue.

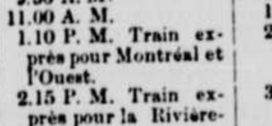
Maintenant en Débarquement :

100 Barils d'Huile de Morue de Gaspé, garantie Pure et de Première Qualité.

A vendre par

J. LEPAGE,
Marchand à Commission,
7, rue St. Pierre, Basse-Ville.

31 juilt. 1872.—794.



Traverse du Grand Tronc.

Le vapeur ST. GEORGE fera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, comme suit :

LAISSERA QUÉBEC.	LAISSERA POINTE LÉVIS.
7.20 A. M. Train mêlé pour Richmond et Train de la malle de la Rivière-du-Loup.	7.30 A. M.—Train de la malle de Montréal et l'Ouest.
8.30 A. M.	9.00 A. M.
9.30 A. M.	10.00 A. M.
11.00 A. M.	12.00 Midi.
1.10 P. M. Train exprès pour Montréal et l'Ouest.	1.30 P. M.
2.15 P. M. Train exprès pour la Rivière-du-Loup.	2.30 P. M. Train exprès de la Rivière du Loup.
3.10 P. M.	3.45 P. M. Train exprès de Montréal et de l'Ouest.
4.30 P. M.	5.00 P. M. Train mêlé de Richmond et des stations intermédiaires
5.30 P. M.	
7.30 P. M. Train de la malle pour Montréal et l'Ouest.	7.00 P. M. Train de la malle pour la Rivière-du-Loup.

☞ Voyages Intermédiaires pour Fret.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent, quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

31 juilt. 1872.—795.

Cheveux Humains.

Le soussigné vient de recevoir un assortiment de cheveux de toutes les longueurs et de toutes les couleurs, pour être convertis en Switches, Chignons, Ladies fronts, Perruques de dames et de messieurs, etc., etc. ; aussi Brosses de toutes les sortes, Parfumerie, Pommades, Huile d'Odeur pour les cheveux, gréments de pêche, instruments de musique, et une variété d'articles de fantaisie, à son magasin de fantaisie et manufacture de cheveux d'ornement.

WM. HICKMAN,
Coiffeur, perruquier et parfumeur,
No. 1, rue Garneau, Québec.

2 aout 1872.—2m.-800.

On demande

UN APPRENTI HORLOGER parlant l'anglais et le français. S'adresser à

S. BEDARD,
Horloger.

2 août 1872.—3f-803.

On demande

UN JEUNE HOMME de 15 à 17 ans, sachant l'Anglais et le Français et muni de bonnes recommandations. S'adresser au

Dr. POURTIER,
Chirurgien-Dentiste,
15, rue St. Jean.

2 août 1872.—3f-805.

CASEY ET CIE.,

Encanteurs et Courtiers,

Halle Champlain et Rue Saint-Jean, Québec.

Chemin à Barrière.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau de la Commission à Barrière jusqu'à JEUDI, le 15e jour d'AOUT prochain pour construire

CINQ PILIERS EN PIERRE

sur le site actuel du PONT DORCHESTER, pour supporter une superstructure en fer, conformément au plan et à la spécification que l'on pourra voir au Bureau (où l'on donnera tous les renseignements nécessaires concernant l'ouvrage), le et après VENDREDI prochain.

J. PORTER,
Secrétaire de la Com. à Barrière.

26 juilt. 1872.—781.

HUILE DE LOUP-MARINS.

200 Barils de la Meilleure Huile de Loup-Marins, à vendre par

JOS. LEPAGE,
No. 7, Rue St. Pierre,
Basse-Ville.

22 juilt. 1972.—768.

HUILE DE MORUE.

Venant directement de Gaspé, à vendre par

JOSEPH LEPAGE,

22 juilt. 1872.—769.

CHAUSSURES.

Lots choisis de Chaussures, à vendre par

J. LEPAGE.

22 juilt. 1872.—770.

PETROLE ! PETROLE !

60 Barils du meilleur Petrole Clarifié en déchargement et à vendre par

J. LEPAGE.

22 juilt. 1872.—771.

A Vendre.

Huile à Lubréfier les Machines, à vendre par

J. LEPAGE,
No. 7, Rue St. Pierre.

22 juilt. 1872.—3f.-772.

ARGENTERIES ! ARGENTERIES !!

ARGENTERIES de la célèbre manufacture de REED & BARTON en vente chez E. JACOT, où l'on peut choisir sur échantillons les modèles les plus variés et les plus nouveaux.

Avec ce nouveau mode l'on est certain d'acheter des articles neufs sortant de la manufacture et qui n'ont pas été 1 ou 2 et même 3 ans chez le détailleur.

Marchandises délivrées 4 jours après l'ordre.

EMILE JACOT,
Horloger et Bijoutier.
Rue de la Couronne, St. Roch.

17 juin.—642.

Certificat de Vins de Messe analysé.

J'ai analysé trois échantillons de Vins de Messe pour MM. LEPINE et DARVEAU et les ai trouvés exemps de falsification. En conséquence, je puis les recommander pour cet objet, et aussi pour les malades.

Ce certificat n'a de valeur qu'autant qu'il est exhibé par MM. Lépine et Darveau, qui sont les seuls marchands de Québec, munis de certificats portant ma signature.

F. A. H. LARUE.
M. A. M. D.

24 juilt. 1872.—1m.-779.

"LE CANADIEN" DE 1862 A 1866.

A VENDRE. Quatre années du *Canadien*, complètes et reliées, de 1862 à 1866. S'adresser à J. N. Duquet, imprimerie du *Canadien*.

10 juin.—603.

LA SALSEPAREILLE D'AYER EST BIEN CONNUE

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système et le sang. Sa renommée va croissant tous les jours, vû sa valeur intrinsèque et les cures remarquables qu'elle a opérées. C'est un remède dont les enfants peuvent faire usage avec profit, et qui peut purifier d'une manière efficace la corruption du sang, telles que les CANTAMINATIONS Scrofuleuses et Syphilitiques. Les Impuretés, ou maladies qui sont restées cachées dans le système pendant des années, cèdent bientôt à ce puissant antidote et disparaissent. On connait un grand nombre de ces cures merveilleuses de SCROFULE et de toutes maladies Scrofuleuses, ULCÈRES, ÉRUPTIONS, et Eruptions de la Peau, TUMEURS, PUSTULES, CLOUS, BOUTONS, PLAIES, ÉRÉSIPÈLES, FEU ST. ANTOINE, DARTRES, RHUMES, TEIGNE DARTRE, et ULCÈRES internes de l'UTÉRUS, ESTOMAC et FOIE. Ce remède guérit aussi d'autres douleurs, auxquelles il semblerait ne pas convenir, telles que l'HYDROPYSIE, ACCÈS DE FIÈVRE, NÉVRALGIE, MALADIE DE CŒUR, FAIBLESSE DE FEMMES, DÉBILITÉ et LEUCORRHŒA, quand elles sont les suites des poisons scrofuleux.

C'est un excellent restaurateur de la santé et de la force, au printemps. En renouvelant l'appétit et la vigueur des organes digestifs, il dissipe l'abattement, la langueur que produit la saison. Même ceux qui n'ont aucune maladie, qui font usage de ce remède, se sentent mieux et vivent plus longtemps, car il purifie le sang. Il rend au système une nouvelle vigueur.

Préparé par

DR. J. C. AYER & CIE.,
Lowell, Mass.,
Chimistes pratiquant et Analysant.

☞ Vendu par tous les Droguistes en tous lieux.

G. O. 18—HABILLEMENTS D'OFFICIER.

1—Au sujet de G. O. 5 de 1872, on donne avis que les officiers d'infanterie à cheval dans tous leurs devoirs à cheval porteront des pantalons avec bottes hautes.

2—Un patron de blouse et de veste de Mess a été approuvé et tous les officiers s'y joignant, ou voulant renouveler des articles de cette sorte, devront s'y conformer.

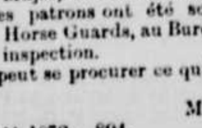
3.—Un sabretache sera porté dans les devoirs en campagne par tous les officiers de l'Etat-Major, ou les officiers montés.

4—Des patrons ont été scellés et déposés aux Horse Guards, au Bureau de la Guerre, pour inspection.

On peut se procurer ce qui précède chez

D. MORGAN,
Marchand-Tailleur,
Peg Top Depot.

2 août 1872.—804.



Compagnie des Steamships de Québec et des Ports du Golfe.

Le vapeur "MIRAMICHI," Capt. Baquet, partira de Québec pour Pictou, MARDI, le 6 août, à DEUX heures P. M., arrêtant à la Pointe au Père, Métis, Gaspé, Percé, Paspébiac, Dalhousie, Chatham, Newcastle et Shédiac.

Au retour il arrêtera aux mêmes ports.

Pour fret et passage, s'adresser à

W. MOORE,
Gérant.

2 août 1872.—802.

AVIS.

GLOVER, FRY & CIE.,

Appellent une attention spéciale sur ce qui suit :

LOTS A BON MARCHE.

Etoffes à Robes de 5 à 20 cts. la verge.

Chatis Careautés à 18 cts. la verge.

Indiennes Noire et Blanche à 5¼ cts. la verge.

Piqués, Blanc et de Couleurs à 30 cts.

Bas de Coton Blanc de 12½ cts et 14 cts la paire.

Manteaux pour Dames.

Jupons en Batiste et en Coton.

Chapeaux en Paille.

Parasols à des prix grandement réduits.

☞ Les Marchands de la Campagne feront bien de visiter les lots ci-dessus mentionnés.

31 juilt. 1872.—797.

De Paris via Liverpool par les vapeurs de la ligne Allan.

200 Flacons Poudre de Charbon de Belloc, 3s. 9d. le Flacon.

100 Boites Poudre de charbon de Belloc, (en pastilles) 3s. 9d. la Boite.

200 Flacons Liqueur de Goudron de Guyot, 3s. 9d. le Flacon.

100 Bouteilles de Quinium Labarraque, 3s. 9d. la Bouteille.

Chez
EDMOND GIROUX & FRÈRE,
52, Rue St. Pierre, Basse-ville,
Québec.

29 mai 1872.—519.

Ov. FRECHETTE,

Libraire,

COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

DERNIÈREMENT REÇU :

Le trésor caché par Saint Leonard de St. Maurice; Dévotion de Six Dimanches à St. Louis de Gonzague ; Les Délices des enfants de Marie ; le Beau Soir de la Vie ; L'arche du Peuple ; Platon Polichinelle ; Merveille Divines dans les Ames du Purgatoire ; la Famille Sanctifiée ; Œuvres de Saint Louis de Gonzague ; le livre la Sainte Enfance ; Morale tirée de la confession de Saint Augustin ; de la Bienséance Chrétienne ; l'Homme comme il le faut ; la Vocation chez les enfants ; Le médecin consolateur.

26 juilt. 1872.—785.

PRELATS DE PLANCHER.

Un chargement de ces Prélats vient d'être reçu. Patrons de Choix.

GLOVER, FRY & CIE.

17 juin.—648.

CONFISEUR-PATISSIER DEMANDÉ.

Une personne connaissant parfaitement les métiers de Confiseur et patissier dans toutes leurs branches trouverait un engagement en s'adressant à

THOMAS JARVIS,
Marchand, Rivière-du-Loup, (en bas.)

26 juin 1872.—683.

Atelier de Photographie.

Dlle. HÉLENE FORTIN,

PHOTOGRAPHE,

NO. 28, RUE ET FAUBOURG ST. JEAN.

Informe le public qu'elle a fait faire de grandes réparations dans son atelier, qui avait été endommagé par l'incendie. Il a été remis entièrement à neuf et la lumière est maintenant excellente.

Mlle H. Fortin profite de cette occasion pour faire connaitre à ses nombreuses pratiques, qu'elle est en position, à présent, de prendre les PORTRAITS sur ZINC, de toutes les grandeurs, d'après ce nouveau système. Elle donnera comme par le passé, toute son attention, pour satisfaire les personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Elle informe aussi le public que ses anciens négatifs, ayant été préservés de l'incendie, elle se trouve en mesure d'exécuter les commandes qui lui seront données, avec la plus grande exactitude, comme par le passé.

12 juin.—625.

Plates-formes et Balances de Comptoir.

Le soussigné a été nommé agent, à Québec, pour la vente des CÉLEBRE PLATES-FORMES ET BALANCES DE COMPTOIR de COX.

Les familles, les marchands et autres qui ont besoin de balances sur lesquelles on peut compter, de toutes les forces, depuis 1 lbs jusqu'à 6 tonneaux, peuvent s'en procurer à bas prix.

Un Escompte libéral est accordé sur les prix de la manufacture, en faveur du commerce et sur toutes les fortes commandes.

On s'occupe aussi de la réparation des plates-formes de balance, et on assure une satisfaction complète.

JNO. HEARN.

27 mai 1872.—511.-3m.

Le vapeur "ST. NICOLAS" partira du marché Champlain tous les dimanches à 1½ heure pour St. Romuald, St. Nicolas et Cap-Rouge.

2 juillet 1872.—747.

Sucre Raffiné.

25 Poinçons Sucre Raffiné Choisi, maintenant en réception du "St. David," et à vendre par

M. G. MOUNTAIN.

19 juilt. 1872.—759.

CHOCOLAT ET BROMA.

Boites Chocolat de Thomas.
" " No. 1 de Motts.
" " Breakfast.
" Broma de Motts.
" Coco en batons de Motts.

A vendre par

GIBB, LAIRD & Cie.

24 juilt. 1872.—775.

MAINTENANT EN RECEPTION,

Du "Canal Boats" de New-York.

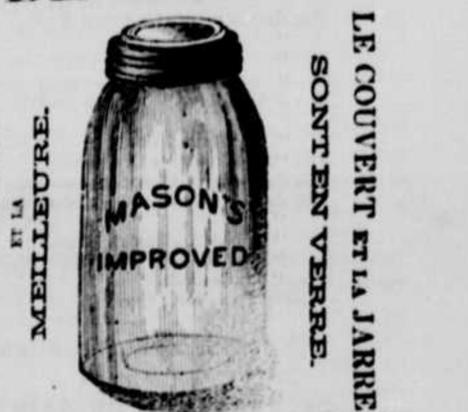
Poinçons Melasses.
Barils Résine Brillante.
Caisses Eau de Floride de Murray & Lanman's.

A vendre par

GIBB, LAIRD & Cie.

24 juilt. 1872.—776.

JARRES A FRUITS DE MASON.



Les jarres de Mason améliorées sont les plus avantageuses et les seules qui conservent les Fruits de toute espèce qu'avec ¼ livre de sucre pour une livre de fruits.

A vendre par

F. O. VALLERAND,
No. 6, Côte Lamontagne,
Et 14 rue Notre-Dame.

17 juilt. 1872.—754.

LIQUEURS.

Eau-de-Vie de Martell, vendange 1868, en caisses en douane ou acquitté.

Curaçao, Absinthe, Bitters de Deymann, et un grand assortiment de liqueurs de la plus belle qualité.

A vendre par

B. H. AHERN,
Bell's Lane.

26 juin.—685.

Acte de la Faillite de 1869.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Québec.
} Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

J. C. NOLAN,
Failli.

JEUDI, le cinquième jour de Septembre prochain, le soussigné fera application à la dite Cour pour une décharge en vertu du dit acte.

Québec, 31 juillet 1872.

J. C. NOLAN,
CAMPBELL, LANGLOIS, HAMILTON,
Ses procureurs *ad litem*,

2 août 1872.—801.

Romance Francaise.

PUBLICATION DU MENESTREL.

PAROLES ET MUSIQUE DE

Gustave Nadaud.

L'oiseau en Cage, Le Nid abandonné, Eloge de la vie, Chant d'Amour, Le petit Roi, La Maison Blanche, Les deux Madeleine, Fleurs, fruits et Légumes, Montagne et Vallée, Les Malheureux, Veuve Reine, La Chevrette, Le château du Fou, Les projets de Jeunesse, Le Cavalier, Rose-Claire-Marie, Le bonhomme, Boute-en-train, Catherine, Les Pêcheuses, Lorsque j'aimais, Le Mari de Madame Victoire, La Forêt, Cheval et Cavalier, Le Cocher des Grèves, Le Loup du Monde, Conseil à Marie, Parisien et Provincial, Réponse de l'étudiante à l'étudiant, Sarah la Grise, La demoiselle du Château.

A vendre par

R. MORGAN,
Marchand de Musique,
16, rue la Fabrique.

3 juill.—715.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE DU CANADA.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que les livres de parts de la Compagnie du Chemin de fer du Pacifique du Canada seront ouverts le QUINZE DE JUILLET prochain, aux différentes places dans la province de Québec ci-après nommées et devant les personnes suivantes, conformément à la loi, savoir

E. LEF. DE BELLEFEUILLE, Ecr.,
15, rue St. Laurent,
Montréal,

WILLIAM RAE, Ecr.,
De Allans, Rae & Cie,
Rue Champlain,
Québec.

Les personnes qui désirent faire application pour des parts dans la dite Compagnie, voudront bien s'adresser, dans la province de Québec, aux agents ci-dessus nommés.

E. LEF. DE BELLEFEUILLE,
Secrétaire.

28 juin 1872.—2m.-696.

Départements des Robes et Chapeaux.

L'augmentation de facilités, que nous offre, pour le transport des marchandises d'Europe, les magnifiques vapeurs fréquentant ce port, nous permettra de recevoir régulièrement les dernières genres et patrons dans les départements sus mentionnés.

PAR LE "SARMATIAN."

Nous offrons maintenant, un grand assortiment des dernières nouveautés en garnitures pour robes, franges de soie, ornements et boutons, garnitures de satin, miroirs, et une nouvelle garniture en soie-fleurs. Aussi, un assortiment complet de gants de chèvre (kid) d'Alexandre, avec 1 ou 2 boutons.

Costumes et jupons garnis de tous genres, pour lesquels nous prions de faire une inspection. Nous venons de recevoir à des prix très modérés.

Dentelles pour familles faits et garnis avec un goût tout-à-fait recherché.

Etoffes de fantaisie pour robes. La plus grande variété à Québec, à peu près 300 différents patrons parmi lesquels se trouve les couleurs plus nouvelles.

GLOVER, FRY & CIE.

3 juin.—548.

Couturières demandées.

On a besoin de 10 ou 12 personnes capables de faire les vestes, les robes et les manteaux.

GLOVER, FRY & CIE.

MME. VVE. J. E. GINGRAS

Informe respectueusement le public qu'elle a transporte son ÉTABLISSEMENT D'ÉPICERIES de la place où était son ancien magasin, vis-à-vis l'Hôtel Stadacona, rue du Palais, Haute-Ville.

Elle profite de cette circonstance pour offrir ses plus sincères remerciements à ses amis et à ses nombreuses pratiques pour l'encouragement libéral qu'ils lui ont toujours fait.

Elle continuera d'apporter la plus grande attention à tous les ordres qui lui seront envoyés, et elle aura constamment en mains des épiceries supérieures et de liqueurs de premier choix, les plus pures.

Thé de la Nouvelle-Récolte, consistant en: Moyune Hyson, Hyson Twankay, Souchong, Congou et Japon non-colorés,
Sirop des Barbades,
Café de Java, rôti et vert,
Macaroni et Vermicel,
Raisin de Layer,
" Valence,
Avelines de Sicile,
Noix,
Marinades à écaille molle,
Marinades Mêlées,
Porter de Guiness, bouteilles de pinte et chopines,
Pain Killer de Perry Davis et fils en caisses,
Chandelles de Sperm de Belmont en caisses,
Indigo de Madras en canistres,
Homards, sardines et saumon en caisses,
Whisky Ecossais en caisses,
Vin de Gingembre,
Gin assorti en caisses,
Genièvre DeKuyper,
Vieux Old Tom,
Eau-de-vie des Propriétaires-unis de Vignobles,
" des Producteurs de Vignobles
Eau-de-vie Finet, Castillon & Cie,
" Chalouppin,
" Hennessey,
" Jules Robin,
Vin d'Andalousie V. P. de DeArbe,
" V. P. S.
" Amontillado.
" Pour les Dames.
Vin de Porte de Chamico, couronne particulière,
Vin de Porte de Chamico 3 diamants,
" " 2 "
" " 1 "
" de Colli,
Sherry Pale, etc., etc.

SEUL AGENT A QUÉBEC

POUR LA

CELEBRE EAU DE SAINT LEON.

MME. VVE J. E. GINGRAS,
Epicier,
Rue du Palais, H.V.

28 juin 1872.—2t.-694.

Venant d'ete Reçue :

Une seconde commande de la célèbre EAU MINERALE DE ST. LEON.

A vendre en gros et en détail.

MME. J. E. GINGRAS,
Seul agent,
Rue du Palais.

28 juin.—705.

ALE ET PORTER MIS EN BOUTEILLES PAR A. CRAWFORD. QUEBEC.

Une quantité de Ale très supérieur de Dow & Cie., mis en bouteilles par le soussigné, maintenant en vente.

A. CRAWFORD,
Maison de Bain,
Québec.

☞ Les ordres expédiés par la Poste seront promptement exécutés.

12 juin 1872.—3m.-612.

A vendre.

Lard en ...
Jambon préparé au Sucre,
Jambon enveloppé,
Saindoux, livré à la convenance des acheteurs.

PRIX MODERES.

GEORGE TANGUAY,
No. 20, rue St. Paul.

5 juin 1872.—3m.-p.-588.

TABLEAU

Indiquant l'heure du départ des Malles.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, JUILT. 1872.

DUE.		MALLES.	CLOTURE.	
A.M.	P.M.		A.M.	P.M.
		ONTARIO.		
9.00		Ottawa, par chemin de fer (a)		6.00
		Province d'Ontario, (a)		6.00
		QUÉBEC.		
9.00		Arthabaska et Trois-Rivières, par chemin de fer, Sherbrooke, Lennoxville, Island Pond, Townships de l'Est et Richmond, jusqu'à Montréal, par chemin de fer, tous les jours (a)		6.00
9.00		Cité de Montréal, par chemin de fer de l'ouest, et par steamer tous les jours (a)		6.00
		Montréal Ouest par train Express		12.30
		Montréal, Batiscan, Saint Pierre les Becquets, Trois-Rivières et Sorel par steamer tous les jours		6.00
		Leeds, Mégantic, tous les jours excepté		
9.00		St. Gilles et St. Sylvestre, mardi, jeudi et samedi		
	4.30	Rivière-du-Loup, par chemin de fer, l'Ile et l'Est, tous les jours excepté (b)		
		MALLES LOCALES.		
	4.30	Beaumont et St. Michel,		
8.30		Beaumont Saint-Michel, ...		
8.30		Bienville et Lauzon, ...		4.30
	4.30	Québec-Sud, deux fois par jour		
8.30		Sainte-Marie, etc., comté de Beauce, tous les jours		4.30
		New Liverpool et St. Jean Chrysostôme, deux fois par jour		4.30
	4.30	Spencer Cove, deux fois par jour		9.00
		St. Sauveur et St. Roch, ...		4.30
		Bergerville et Cap Rouge, Rive Sud (Ouest), Saint Nicolas, jusqu'à Becancour, tous les jours		11.00
		Rive Nord (Ouest), Ste. Foye et Trois-Rivières, par terre, tous les jours		6.00
4.00		Beauport, Château-Richer, Baie St. Paul, Murray Bay, Chicoutimi, lundis, mercredis et vendredis		6.00
8.00		Les Eboulements, Baie St. Paul, Chicoutimi, Murray Bay, Bagotville, Grande Baie et Tadoussac, par le vapeur Union		6.00
8.00		Ile d'Orléans, lundis, mercredis et vendredis		6.00
8.00		Bourg Louis, St. Raymond, Pont Rouge, Ste. Catherine, tous les jours		5.00
10.00		Valcartier et Lorette, mercredis et samedis		
10.00		Laval et Lac Beauport, mardis et vendredis	11.00	
10.00		Charlesbourg mardis, mercredis, vendredis		
10.00		Stoneham, samedis		2.00
		BAIE DES CHALEURS.		2.00
	4.30	Comté de Bonaventure, jusqu'à Paspébiac, tous les jours		7.30
		De Paspébiac à Percé, et Bassin de Gaspé, ...		7.30
		Bassin de Gaspé, et Comté de Gaspé, ...		
		Chatham, Newcastle, Campbelltown, etc., par les vapeurs de la Compagnie de Québec et des Ports du Golfe		1.00
		PROV. MARITIMES.		
	4.30	Partie Septentrionale du Nouveau-Brunswick, Edmundston, Woodstock et par terre		7.30
9.00		Nouveau-Brunswick, Fredericton, St. Jean, Ile du P. E., et Nouvelle-Ecosse, par le chemin de fer, via Island Pond, tous les jours		6.00
		Terreneuve et Bermuda, W. I., et comprise dans les malles pour Halifax ... et New-York		
		ETATS-UNIS.		6.00
9.00		Boston et New-York, etc., tous les jours		
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, etc., pays d'avance, ... tous les jours à New-York, ...		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la ligne canadienne, vendredi ...		
		Par la ligne Williams & Guion's, ... New-York, ...		

a—Sacs des malles par les chars ouverts jusqu'à 7.00 h. P. M.
b— do do 7.30 h. A. M.
c— do do 7.30 h. A. M.
d— do do 4.00 h. A. M.
d—Sac Supplémentaire 4.00 h. P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle.

Les heures de livraison par la rue seront visitées à 7.15 h. A. M., 10.30 A. M. et 5.30 P. M.

P. G. HUOT,
Maître de Poste.

12 juilt. 1872.—745.

S. D. & H. W. SMITH, MANUFACTURIERS D'ORGUES-HARMONIUMS.

AGENT POUR QUÉBEC,

A. LAVIGNE,

MARCHAND de PIANOS et de MUSIQUE, No. 114, rue St. Jean. (BATISSE DE LA BANQUE D'EPARGNES.)

3 juin 1872.—550.

SEL A VENDRE

ex "IONA,"

3500 Sacs Gros Sel de Liverpool, (En conditions convenables aux acheteurs.)

Par WM. CONVEY,
No. 1, rue St. Paul.

31 mai 1872.—529.

Gin DeKuyper.

ex "CLARA CILLAM."

Poinçons, Quarts et Caisses.
(En douane ou acquitté.)

Par WM. CONVEY,
No. 1, rue St. Paul.

31 mai 1872.—531.

WOOD PLANERS &c., &c. A vendre.

2 WOOD PLANERS, Groove et Tongue Machines, Rebut 1 Machine à latte, 3 engins d'un pouvoir de 6 chevaux chacun; Une grande Pompe à vapeur, en très-bon ordre; 5 petites pompes à vapeur servant comme Boiler Feeders.

Ces pompes ont obtenu les premiers prix à l'exhibition provinciale et se vendent $50 et au-dessus. Plusieurs de ces pompes sont en usage dans la cité de Québec, ainsi que d'autres endroits.

Plusieurs pompes à main; Saw Spindles, Jack Screws, Back Mills Guages lathes fer autres machines.

Charrues de différentes grandeurs, Herses à chaîne patentées de Kinney, Ontario, qui ont obtenu le premier prix dans toutes les exhibitions, et garanties être les herses les meilleures et les plus commodes du Dominion.

☞ Toutes espèces de machines faites à ordre, et réparations faites promptement et à des prix raisonnables.

A. LEARMONTH & CIE.

10 mai 1872.—440.

MAISON DE BAINS DE QUEBEC.

No. 15, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE.

S. BOURGEOIS & Cie.

3 juin 1872. 1m—557.

Musique! Musique!!

MUSIQUE INSTRUMENTAL.

Cascade de Cristal	Wolsieffer	$.50
Little Mendicant	Wells	.60
Farbe-Blue galop	Baker	.60
DOLLY WARDEN WALTZES	Willmers	.60
Serment d'amour	Crépault	.60
Alexis galop	Ledoux	.40
La Pensée	Dubois	.40
Marche nocturne	Ganne	.40
Valse des fleurs	Ketterer	.75
Quebec exhibition galop	Fernay	.40
Sur l'Adriatique	Kowalski	.60
Les trois souris polka	Barnard	.40
Alice Mazurka	L'Heureux	.40
Le Ruisseau	Kowalski	.60
L'Oiseau-mouche	Lambert	.40
Caprice brillant	Mendelssohn	1.00
Rippling rivulet	Ferraud	.50

A vendre chez

A. LAVIGNE,
Marchand de pianos et de musique,
114 rue St. Jean,
Banque d'Epargnes.

17 juin.—641

ALBUM DE "LA MINERVE" JOURNAL DE MODES

Littérature, Education, Beaux-Arts, Economie Domestique, Travaux à l'Aiguille, Variété et Musique, paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages, grand format, faisant à la fin de l'année DEUX GRANDS VOLUMES de 384 PAGES CHAQUE.—Le seul Journal Français du genre dans l'Amérique du Nord.

Collaborateurs de L'ALBUM

LITTÉRATURE.—Demoiselles Georgina Charbonneau, Clara Chagnon, Messieurs P. M. Marchal, ... J. Gérin Lajoie, ... L. Fréchette, ... Benj. Globensky, William de Léry.
POÉSIE.—J. D. Fréchette, Pamphile Lemay, B. Sulte, L. Prud'homme, ... J. Poisson.
SCIENCES.—L'Abbé Provancher, D. N. St. Cyr.
BEAUX-ARTS.—L'Abbé Chabert, J. B. Plamondon, Beau Porcotte.
MUSIQUE.—Madame Petitpas, P. Letondal, Gustave Smith, J. B. Labelle, E. Chagnon, A. Lavigne.
MODES.—Madame Dennie, Madame Reid.

L'ALBUM DE "LA MINERVE"

se place marquée dans toutes les familles.

Il ne contient que des Feuilletons intéressants et choisis avec soin au point de vue de la morale.

Une PLANCHE COLORIÉE GRAVÉE SUR ACIER est donnée tous les mois, ainsi que DIX A DOUZE GRAVURES, renfermant les Modes, les Chroniques et les Modes contiennent une personne compétente.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

	UN AN.	SIX MOIS.
Pour les abonnés de *La Minerve*, quotidienne et semi-quotidienne	$2.00	$1.00
Pour les abonnés de *La Minerve*, hebdomadaire	2.50	1.25
Pour les non-abonnés	3.00	1.50
Pour les Etats-Unis	3.00	

Payable d'avance.

On fera bien d'envoyer les ordres pour abonnement immédiatement afin de recevoir la première livraison.

DUVERNAY, FRÈRES & DANSEREAU,
Editeurs-Propriétaires,
Montréal.

5 fév. 1872.—45

GRANDE EXCURSION

A LA CÉLÈBRE

RIVIERE SAGUENAY

Et les Places de Bains et de Pêches, à

Murray Bay, Cacouna et Tadousac,

Par le vapeur de première classe

"UNION"

CAPT. COUVRETTE,

Partira du quai St. André, Québec, durant la saison, pour la Rivière Saguenay, jusqu'à Ha Ha! Bay, touchant à Murray Bay, Rivière du Loup et Tadousac, tous les

MARDIS ET VENDREDIS,

A SEPT HEURES A. M.

En prenant le vapeur à Québec, le touriste et l'invalide échapperont à la chaleur et à la poussière des chars, et jouiront de la brise qui rafraîchit le voyageur sans l'inconvénient des changements. Le vapeur va directement à Murray Bay, Rivière du Loup, Tadousac et la Baie des Ha! Ha!

Ce vapeur a une grande force, et est commandé avec richesse et pour le confort des passagers.

J. A. LANGLAIS,
No. 120 rue St. Joseph, St. Roch.

28 mai 1872.—702.

Le Steamer de Première Classe

CLYDE.

CAPT. LECOURS,

Partira du quai St. André, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7 heures A. M. pour Chicoutimi, touchant à la Baie St. Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière du Loup et Tadousac.

A son retour, il laissera Chicoutimi tous les JEUDIS et DIMANCHES.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs du Saint-Laurent, quai St. André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

5 juilt. 1872.—722.

AVIS IMPORTANT

AUX

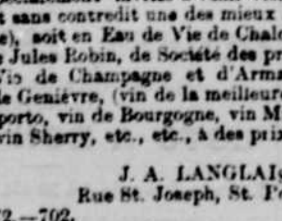
MESSIEURS DU CLERGE.

Le soussigné a l'honneur d'informer les Messieurs du Clergé des villes et des campagnes, qu'il a toujours en mains et qu'il continue de recevoir directement d'Espagne, ... vin de messe, tel que vin de Sauterne, vin de Sicile, vin de Barsac, vin de Colli Ingham, vin de Porto, vin Muscat, etc.

Aussi un grand assortiment d'Ornements d'Eglises, consistant en Chasubles de toutes couleurs, ... Chapes, ... Bénitiers, Chandeliers, Candélabres, etc.

Messieurs les Médecins et les chefs de familles sont respectueusement invités à examiner son assortiment de Vins et Liqueurs de premier qualité (de la ville), tels que Eau de Vie de Chaloupin, de Martel, de Jules Robin, de Hennessy, ... Vins d'Oporto, vin Sherry, etc.

J. A. LANGLAIS,
No. 120, rue St. Joseph, St. Roch.



BRIGANTIN A VENDRE.

Le magnifique Brigantin à voile "RAPID," nouvellement doublé durant le juillet 1871, et maintenant au quai de Gibb, du port de 144 tonneaux, est à vendre.

S'adresser à

GIBB, LAIRD & Cie,
Quai Gibb.

10 juilt. 1872.—738.

A vendre.

Une maison en bois, dans le faubourg St. Jean, rue St. Jean, connue sous le nom de "Hôtel St. Jean," et une terre de ... dans le village de Montmagny, en face de l'Eglise, bâtie en brique ... ainsi que ... 6 arpents de terre.

S'adresser à PRUDENT GERVAIS,
Marché Finlay,
ou à S. I. CLACKEMEYER, N. P.

7 juin.—589.

MAISON A LOUER.

UNE MAISON CONFORTABLE dans la rue St. Anne.

S'adresser à
W. H. JEFFERY & Cie,
Rue St. James, B.-V.
E. G. CANNON,
Rue des Jardins, H.-V.

3 juin 1872.—560.

"HOTEL DU CANADA" Rue St. Gabriel, MONTREAL.

M. AIMÉ BÉLIVEAU, ci-devant de l'Hôtel Richelieu, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il ouvrira l'HOTEL DU CANADA, le 20 avril prochain. Sa nombreuse clientèle le plaisir de voir ... avec une addition de 25 chambres, et des plus beaux de Montréal. La Table sera ... le service sera promptement et poliment fait. Les prix seront raisonnables, ...

Un Omnibus bien construit sera aux débarcadères des chars et des vapeurs.

AIMÉ BÉLIVEAU.

12 avril 1872.—305.

CHEMIN A LISSE DE QUEBEC & GOSFORD

TABLE DE TEMPS No. 1, 1872.

LES TRAINS VOYAGENT COMME SUIT:

ALLANT AU NORD.	a. m.	p. m.	ALLANT AU SUD.	a. m.	p. m.
Québec, dep.	7.00	4.50	Gosford, dep.	6.00	1.00
An. Lorette	7.40	4.50	Russia Bk	6.30	1.20
Lorette	8.00	5.00	R-aux-Pins	6.30	1.30
St. Cather's	8.50	5.50	St. Cather's	7.00	2.00
Clears	9.00	6.00	Clears	7.20	2.20
R-aux-Pins	9.30	6.30	Lorette	8.10	3.10
Russia Bk	9.40	6.40	An. Lorette	8.20	3.20
Gosford, ar.	10.00	6.50	Québec, ar.	8.50	3.50

Un train régulier fera un voyage le dimanche, entre Québec et la Rivière Jacques Cartier, laissant Québec à 1.20 P. M. et arrivant à 7.30 P. M.

J. B. HULBERT,
Locataire du Chemin.

19 juin.—6m.-664.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC.

Ligne de steamers de Goderich et Southampton.

Le nouveau Propulseur W. SEYMOUR, tiendra une ligne en connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc, entre Goderich et Southampton, tous les Lundis, Mardis, Mercredis, Jeudis et Samedis, ... laissant Goderich à 3.30 P. M., après l'arrivée du Train Express de l'Est, arrêtant à Kincardine, Inverhuron et Port Elgin, et arrivant à Southampton le même soir. En retour, il laissera Southampton à 4 heures P. M., Port Elgin à 5 heures, Inverhuron à 5½; Kincardine à 8 heures; tous les Lundis, Mardis, Mercredis, Jeudis et Vendredis, arrivant à Goderich à temps pour le premier train.

On peut se procurer des billets pour le voyage complet dans tous les principaux bureaux du chemin de fer, de la Province et des Etats-Unis.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

3 juin, 1872.—552.

RUSSELL HOUSE

(CI-DEVANT "CLARENDON,")

Coin des rues Ste. Anne et Desjardins.

L'HOTEL ci-dessus s'ouvrira de nouveau le 15 JUIN COURANT et sera en connexion avec l'Hôtel St. Laurent.

Les hommes d'affaires y trouveront des arrangements pour leur commodité spéciale et des taux raisonnables pour la pension. Aussi des "Sample Rooms" d'exposition seront prêts.

W. M. RUSSELL & FILS.

Québec, 1er avril 1872.—250.

Liqueurs a Vendre.

CURAÇAO, ABSINTHE, GRANDE CHARTREUSE, Noyau, etc., etc., des meilleures qualités et à très-bas prix.

B. H. AHERN,
Pell's Lane.

22 mai 1872.—492.

Service des Postes entre le Bassin de Gaspé et la côte nord du Golfe St Laurent.

Le paquebot malle "Orion" (une goëlette fine voilière), laissera Gaspé tous les quinze jours, durant la saison, à partir du 1er et le 15, aussitôt que possible après l'arrivée des Steamers de la malle de Québec, et la Rivière Saguenay, touchant à la Baie des Chaleurs, ... et se rendra aux ports de la côte nord: La Pointe aux Esquimaux, Sheldrake, Magpie, Mingan, ... et la Pointe aux Esquimaux.

Une fois par mois, c'est-à-dire au second voyage, le paquebot malle ... à la fin de la saison de la navigation, ... Natashquan, ... l'Ile d'Anticosti, ... novembre.

Les malles seront échangées deux fois par mois, durant la saison de la navigation avec Sheldrake, Magpie, Mingan et la Pointe aux Esquimaux, ... Natashquan et Belle Bay.

A. CAMPBELL,
Maître de Poste.

Département des Postes,
Ottawa, 3 mai 1872.
5 juin 1872.—565.

NATIONAL HOTEL, MARQUETTE DEPOT, EAST SAGINAW MICHIGAN, SHENDEL & DION,

Propriétaires.

Tous les Canadiens qui se rendent à Saginaw trouveront un grand avantage à pensionner dans cet hôtel, qui est situé tout près du dépôt du chemin de fer, ... et ... les prix modérés.

17 mai 1872.—474.

CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC.

A partir de LUNDI prochain, le 24 JUIN, les Trains partiront comme suit de Lévis:

Le train de la malle pour la Rivière-du-Loup, ...	8.00 A. M.
Le train de la malle pour Montréal, Richmond et Portland	8.00 A. M.
Train Express pour Montréal et l'Ouest et pour Richmond ...	1.30 P. M.
Le train de la malle pour Richmond et pour Portland et Boston,	1.30 P. M.
Train de la malle pour la Rivière du Loup, ... et Cacouna,	2.45 P. M.
Train de la malle pour Montréal et l'Ouest	8.00 P. M.
Train de nuit pour Montréal et l'Ouest	10.00 P. M.

Le train de passagers qui laisse la Rivière du Loup ... soir ... le chemin de fer de Cacouna.

Les omnibus transporteront les voyageurs du dépôt ... aux hôtels de Cacouna.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

21 juin.—667.

PIANOS! PIANOS! Etc.

Les soussignés invitent respectueusement leurs amis et le public d'entrer chez eux, au No. 32, rue St. Jean, où ils verront un grand choix de très beaux pianos et harmoniums, un Harmoni-chorde expansive, remarquable par le volume de son et adapté pour une Communauté.

Ils ont aussi quantité d'harmoniums et toutes espèces d'instruments de musique.

Désirant faire place pour leurs importations du printemps, d'Europe, des termes très faciles seront accordés aux acheteurs; échanges, ventes à termes faciles, etc., etc.

AVIS.

Ayant acheté les livres de l'ancienne société E. Larue & cie., ils prient tous ceux qui doivent à cette dernière société de régler leur compte, afin d'éviter d'être poursuivis par moyen les frais de cour.

A. & J. VEZINA,
Marchand de Musique,
32, rue St. Jean.

29 mai 1872.—516.

JOHN DARLINGTON

Vient de recevoir une grande variété d'habits ... de Cheviots Ecossais et Home-Spun d'Halifax pour habillements de travail et de voyage.

—AUSSI—

Un lot choisi de Pardessus Légers, de diverses couleurs; Parapluie en soie et en caoutchouc de 16 et 12 côtes.

—AUSSI—

Une variété d'écharpes, Vêtement de dessous, etc., etc.

JOHN DARLINGTON.

28 juin 1872.—695.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.

LIGNE DE JOUR

Entre QUEBEC et MONTREAL.

A partir de MARDI, le 9 JUILLET 1872, le steamer en ACIER BESSEMER

"LE CANADA"

Capt. CRÉPEAU, laissera le quai Napoléon pour Montréal, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 6½ heures A. M., arrêtant à Trois-Rivières et Sorel.

On peut se procurer des billets et retenir des chambres au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon.

A. DESFORGES,
Agent.

3 juillet 1872.—706.

La Compagnie des Steamers de Québec et des Ports du Golfe.

Communication par la vapeur entre Montréal, Québec, la Pointe-au-Père, Gaspé, Percé, Paspébiac, Dalhousie, Chatham, Newcastle, Pictou, Shédiac, Charlottetown et Saint-Jean de Terreneuve, et les Iles ... se reliant par voie ferrée avec Saint-Jean, N. B, et Halifax, N. E.

Les vapeurs de cette ligne, sous contrat avec le gouvernement de la Puissance du Canada et le gouvernement de Terreneuve, ... départ comme suit:

Les vapeurs SECRET ou MIRAMICHI partiront de Montréal et Pictou chaque MARDI, pendant la saison de navigation, arrêtant à la Pointe-au-Père, Gaspé, Percé, Paspébiac, Dalhousie, Chatham, Newcastle et Shédiac, aller et retour.

Les vapeurs à hélice GEORGIA ou ALHAMBRA partiront de Montréal pour Saint-Jean, Terreneuve, ... arrêtant à Québec, Pointe-au-Père, Shédiac, Charlottetown et ... le JEUDI, le 30 juillet, à DEUX hrs. p. m., et chaque MARDI alternatif.

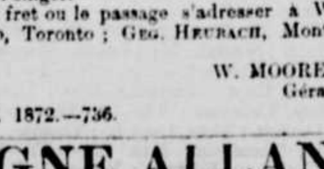
Les vapeurs FLAMBOROUGH et PICTOU ... entre Pictou, Québec et Montréal, arrêtant à Shédiac et Charlottetown ...

Pour le fret ou le passage s'adresser à W. H. HOWLAND, Toronto; GEO. HEUBACH, Montréal, ou à

W. MOORE,
Gérant.

10 juilt. 1872.—736.

LIGNE ALLAN.



Reduction dans les Taux du Fret.

Le Fret sur les gros effets de Marchandises Sèches de la description ordinaire transportées par les vaisseaux à voile, sera réduit à QUINZE CHELINS STERLING PAR TONNEAU, avec primage de DIX PAR CENT, pour les vaisseaux qui partent de Liverpool pour Montréal avant le 15 JUIN et 4 JUILLET.

ALLANS, RAE, & Cie.

1er mai 1872.—401.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

D. MORGAN, MARCHAND-TAILLEUR,

OFFRE UNE GRANDE QUANTITÉ D'HABILLEMENTS FAITS;
CHEMISES,
BONNETERIE,
Etc., Etc., Etc.,
A TRÈS BON MARCHÉ.

PEG TOP DEPOT.

5 juin.—576.

Nouvelles Marchandises.

Tweeds Ecossais,
Tweeds Canadiens,
Etoffes à Pantalons
Et à Vestes,
Habillements Militaires et
Livrée.

—AUSSI—

Beaux Tapis de Voiture et Portemanteaux Anglais.

D. MORGAN,
Marchand Tailleur.

5 juin 1872.—577.

T. JACOB LEPAGE, ARCHITECTE, No. 37½, RUE DES FOSSÉS, SAINT-ROCH.

7 juin 1872.—1 an.-591.

HOTEL DU CANADA, A LA RIVIERE-Du-LOUP,

P. et J. FONTAINE viennent d'ouvrir un hôtel de première classe au Terminus du Grand-Tronc et de l'Intercolonial, sous le nom de Hôtel du Canada.

☞ Les familles et les étrangers trouveront à cet Hôtel tout le confort qu'il est possible de désirer aux conditions libérales.

22 mai 1872.—6t.-493.

FOURNIER & CARBONNEAU, AVOCATS,

BUREAU: No. 20 rue St. Louis H.-V.

Pendant la session des Communes, toutes les lettres pour affaires professionnelles devront être adressées à

FOURNIER & CARBONNEAU,
Avocats,
Québec.

22 avril 1872.—3ies.-p.-343.

NOUVELLES IMPORTATIONS

DE

J. B. ROLLAND & FILS.

Nous avons l'honneur d'annoncer que notre Importation de ce printemps comprend le plus grand collection

D'ARTICLES DE LIBRAIRIE

et de Livres de Tous Genres

QUI SE TROUVENT DANS LA PUISSANCE DU CANADA.

LIVRES d'Histoire, de Littérature, de Voyages, de Théologie, Sermonaires, Méditations, de Droit et de Médecine.
" de Sciences Diverses.
" d'Agriculture.
" de Classiques Français, Latin, Grec, etc.
Livres de Piété et de dévotion avec reliures les plus fines et les plus communes. Spécialité de Livres pour Première Communion et Mariage.
Livres pour Distribution de Prix et Bibliothèques Paroissiales.
Des Collections de Mame, Lefort, Casterman, etc., etc.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Fournitures pour les Classes, Articles de Bureaux, etc.

—DE PLUS—

Livres de Chants de la Province de Québec, et qui sont seuls autorisés avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

Paroissien Romain, avec chant, en basane noire, tranche rouge, Prix $3.

J. B. ROLLAND & FILS,
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent,
Montréal.

12 avril 1872.—304.

GEO. HEUBACH, EXPEDITEUR ET AGENT DE DOUANE MARITIME ET GÉNÉRAL.

Bureau 303, Rue des Commissaires

MONTREAL.

On donne une attention spéciale aux affaires de Douane. On expédie et l'on reçoit les marchandises de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, aux prix les plus bas.

Police d'Assurance Maritime effectuée à bas prix.

12 juillet 1872.—6m.—307

Littérature, Science, etc.

De la haute éducation intellectuelle, par Mgr. Dupanloup, évêque d'Orléans, de l'Académie française, 3 vol. in-8.

L'esprit du Comte Joseph De Maistre, précédé d'un essai sur sa vie et ses écrits, par Charles Barthélemy, publié par le Comte Rodolphe de Maistre, 1 vol. in-12.

Œuvres complètes de Quinte-Curce avec la traduction française de la collection Panckoucke, nouvelle édition revue avec le plus grand soin par M. E. Pessonneaux, ... Lycée Napoléon.

Histoire de Luther, de Calvin, d'Henri VIII.

L'Ayma, Histoire de la Ste. Vierge d'après l'Evangile et les saints Pères.

La vie n'est pas la vie ... grande erreur du XIXe siècle, par Mgr. Gaume.

La science du bien mourir, par le Révd. P. Al Lefebvre, 5e édition.

Cours de littérature classique de la langue française par MM. Bescherelle, avec le Dictionnaire National, et J. A. Pons, professeur de ...

Grammaire Nationale, ou Grammaire de Racine, de Bossuet, de Fénelon, de J. J. Rousseau, de Buffon, de Chateaubriand et de tous les écrivains les plus distingués de la France, renfermant plus de 100,000 exemples, par MM. Bescherelle aîné, 14e édition, grand in-8, demi reliure chagrin.

Dictionnaire français ou dictionnaire étymologique, critique, historique, anecdotique, littéraire et ... par Littré, ... de l'Université, 2 vol. in-8.

En vente au comptant chez

M. L. CRÉMAZIE,
12, rue Buade.

3 juillet 1872.—711.

OVIDE FRECHETTE, LIBRAIRE, 23, Cote Lamontagne, Québec.

DERNIÈREMENT REÇU:

L'année Eucharistique.
Les instructions sur le Cordon de St. Joseph.
Vertu miraculeuse du Cordon de St. Joseph.
Dévotion des Sept Dimanches à St. Joseph.
Vie des Saints, dernière édition.
La vie de la Bienheureuse Marie de l'Incarnation.
Trésor du Chrétien.
Trésor historique des enfants de Marie.
Les Larmes de Rachel.
Entretiens sous ...
Samedi consacré à Marie.
La Science du bonheur.
La Corbeille Eucharistique.
Abandon de l'Ame à Dieu.

Un grand assortiment de livres de prières, de chapelets, ... et une variété ...

28 juin 1872.—700.

Attention! Attention!

EDITION DE 10,000 EXEMPLAIRES ÉCOULÉE EN LESS QUE DEUX ANS.

Se vend à un prix réduit ... *Consolations à ceux qui souffrent, ou Trésor des Malades.* vol. in-32 contenant près de 300 pages et élégamment relié.

Cet excellent petit recueil, dont toutes les familles devraient se munir, ... approuvé par Mgr. de Montréal, et Mgr. l'Arch. de Québec ...

En vente à la librairie de

J. P. DERY,
47, rue St. Pierre,
15, rue Fabrique.

Près du marché Finlay, Basse-Ville.

On trouvera aussi à cet établissement, un assortiment ... des Missions, Le Miroir des Ames, Manuel de Piété ... Paroissiens et Formulaires de Prières ... l'instruction Publique, Livres d'Ecoles, Papiers de toutes sortes, vins, cire, chapelets, etc., etc.

Les Messieurs du Clergé ... ailleurs.

J. P. DERY,
Libraire.

M. Dery a l'honneur d'informer le public ... LES MOULINS A COUDRE BANNER, ...

J. P. DERY.

17 juin 1872.—640.

HOMŒOPATHIE

DR. BENDER, MEDECIN ET CHIRURGIEN,

33, RUE D'AIGUILLON, FAUBOURG

Heures d'office

De 8 h. à 10 h. A. M., 1 h. à 3½ P. M., 6 à 8 P. M.

8 mai 1872.—430.

NOUVEAU FROMAGE.

50 BOITES Nouveau Fromage à la crème, maintenant en réception et à vendre par

M. G. MOUNTAIN.

17 juin 1872.—645.

A VENDRE.

DEUX belles Juments, de 4 et 7 ans; s'adresser ... à la Batterie No. 2 ... Rue St. George.

1er avril 1872.—244.

FONDERIE DE BISSET, RUE SAINT-VALIER, QUEBEC,

Fabricant d'engins à vapeur, de Machines de Moulin et de Matériel de Chemin de Fer.

PRIX MODERES.

10 avril 1872.—3m.-284 GEO. BISSET.

HOTEL JACQUES-CARTIER PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL

LE Soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, ... tout Messieurs les marchands et les hommes d'affaires de la ville de Québec et de ... Lévis, qu'il vient de ... sa maison de Montréal ...

La table de cet hôtel est une des meilleures de Montréal, de même que les chambres et les lits.

JACQUES BÉLIVEAU.

12 avril 1872.—306.

Palsgrave & Stetham,

Fondeurs de Caractères d'Imprimerie, MONTREAL ET TORONTO,

MANUFACTURE

DE CARACTERES EN METAL SUPERIEUR

AGENTS POUR LES PRESSES RELIANCE, LES PRESSES GORDON, LES PRESSES HOE'S.

On fournit toutes Espèces d'Effets d'Imprimerie.

17 avril 1872.—3m.-321.

Compagnie du CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC DU CANADA.

1871—Arrangements d'Hiver.—1872

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express.

Montréal.

Les Trains partent de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST.

Express de Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest à ... 8.00 A.M.
Express de Nuit, ... 8.00 P.M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires ... 7.00 A.M.
Trains pour Kingston, Ottawa ... 4.00 P.M.
Trains pour Lachine à 7.00 A. M. 9.00 A.M. ... P. M. 3 00 P. M. et 5.30 P. M.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires ... 7.00 A.M.
Express pour Boston via Vermont Central ... 8.40 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central ... 3.30 P.M.
Express pour New-York et Boston ... 4.00 P.M.
Express pour New-York ... St. Jean et Rouse's Point, ... 2.00 P.M.
Train de la Malle pour Island Pond et les stations intermédiaires ... 2.00 P.M.
Malle de nuit pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston, et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à Saint Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à ... 10.30 P.M.

Québec.

Les Trains partent de LEVIS comme suit:

Train d'accommodement pour Richmond et les stations intermédiaires ...
Train de la Malle pour la Rivière-du-Loup et les stations intermédiaires ...
Train de la Malle pour Island Pond, Portland et Boston.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman sur tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera enregistré ... La Compagnie ne ... la ponctualité des Trains aux connexions des autres lignes.

Les steamers Carlotte ... laissent Portland pour Halifax, N. E., ...

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le service en connexion avec le Chemin de fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et Jeudis ... pour St. Jean, N. B., etc.

On pourra acheter ses billets aux principales stations.

Pour plus de ... et de l'arrivée de tous les trains ... les stations intermédiaires ... à la station ...

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

4 mars 1872.—131

Le Grenier-a Ble de l'Amerique!

CLIMAT SALUBRE,—RESIDENCE LIBRES,—BONS MARCHÉS.

LE NORTHERN PACIFIC RAILWAY offre ... dans la MINNESOTA CENTRAL ET OCCIDENTAL, ... 1o, Le climat de la ... 2o, Excellent bois pour ... 3o, ... LE GRAIN peut se transporter ...

Le prix des terres ... de $2.50 à $4.00. ... les BONS 7 3/10 ... $2.50 à $8.00 ... de $1.10 ...

LES SOLDATS, d'après la loi ... (1872) ont droit à 160 acres ... résidence ...

LE TRANSPORT A TAUX RÉDUIT ... communication avec le ... les colons sur les terres du gouvernement ... chemin de fer du Pacifique ...

... le chemin de fer ... PAMPHLET contenant des informations ... s'adresser à ... Land Department, Northern Pacific Railroad ... Paul Minn. ...

Ou 120 Broadway, New-York.

27 mai 1872.—12m.-501.

A. J. MAXHAM & Cie.

Encanteurs et Courtiers,